

**AVEC 2,2 MILLIONS
DE TOURISTES
ÉTRANGERS EN 2023**



**Notre pays de
plus en plus
captivant**

P 4

EL-DJEÏCH :

**« L'étape
actuelle exige
la solidarité
de tous »**

P 2

**CORRUPTION
AU SEIN DE LA FAF**

**Trois mandats
de dépôt et deux
contrôles
judiciaires**

P 24

**ÉLIMINATOIRES DE
LA CAN-2025/ALGÉRIE-
TOGO (CE SOIR À 20H00)**

**Les Verts pour
la passe de trois**

P 11

**HIPPODROME ÉMIR
ABDELKADER - ZEMMOURI,
CET APRÈS-MIDI À 16H00**

**16 coursiers dans
une épreuve
contre la montre**

P 21

**L'ANCIEN AMBASSADEUR EN POSTE À ALGER
CONTINUE À AGITER L'ACCORD DE 1968**

« Non M. Driencourt, l'Algérie n'a rien gagné »



L'ex-ambassadeur de France à Alger, Xavier Driencourt ou le Bob Denard en col blanc, semble prendre en grippe l'Algérie sur laquelle il tente à chaque occasion de déverser sa bile.

LIRE EN PAGE 3

Ph : DR

**JOURNÉE NATIONALE
DE LA DIPLOMATIE**

AHMED ATTAF :

« L'Algérie continuera son influence positive au Sahel »

P 3



Fronts diplomatiques

C'est une semaine chargée pour la diplomatie algérienne. Nous avons assisté à un rebond diplomatique à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Tous canaux et voix confondus. La Journée nationale de la diplomatie célébrée chaque 8 octobre, ce jour historique de 1962 qui nous rappelle la levée officielle du drapeau national au niveau des Nations-Unies a été marquée ainsi de fort belle manière. Quelques jours plus tôt, c'est le premier décideur en chef de notre politique étrangère, en l'occurrence le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ouvert le bal. Il s'est attaqué au front Nord. Dans sa récente sortie médiatique, le chef de l'Etat a en effet marqué au fer rouge tous ceux qui, de près ou de loin et à partir de l'Hexagone, ont participé à la violente campagne anti-algérienne née de la nomination du Gouvernement Michel Barnier, viré à l'extrême droite.

Dans des propos fermes mais emplis de bon sens, le Président l'appel débité à volonté de « renégocier » l'accord de 1968 était n'est plus ni moins qu'un épouvantail agité par une minorité d'extrémistes qui ne portent pas l'Algérie dans leur cœur. Autrement dit, que ces nostalgiques de la France coloniale soient « rassurés » que le chantage migratoire ne peut atteindre ni les ressortissants algériens en France et ni encore moins leur pays. Pas que, au front Ouest, le chef de l'Etat n'a pas manqué non plus de clouer le bec à toutes les mauvaises langues qui ont tenté de faire croire que l'Algérie a décidé de rétablir le visa aux voisins par une « haine des Marocains ». Or, la décision, souveraine du reste, est motivée par des considérations sécuritaires. Autrement, l'Algérie a met un barrage à toute velléité d'infiltration d'agents étrangers, parmi les plus hostiles, dans son territoire. Par ailleurs, à l'occasion de la Journée

nationale de la diplomatie, notre ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, a évoqué la région du Sahel qui, comme tout le monde le sait et ne peut ne pas reconnaître, un espace naturel pour l'Algérie. Dès lors, on ne peut pas tourner le dos à ce qui s'y passe, partant du fait que nous sommes attachés par le sang et des liens intrinsèques à nos voisins et frères du Sud. A ce titre, Ahmed Attaf a affirmé que « l'Algérie, fidèle à elle-même, ne sera qu'un soutien pour ses frères dans cet espace sahélien et ne peut être qu'un appui à l'indépendance, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale des Etats de cet espace, et elle ne sera qu'un soutien au service de la sécurité, de la stabilité et du développement de toute cette région ». Voilà qui est dit à ce sujet. Dans ce rebond diplomatique, l'Algérie reste aussi au front à l'ONU où nos représentants, parmi le Parlement national et les associations de la société civile, défendent la cause du peuple sahraoui à l'occasion de la réunion annuelle de la commission de décolonisation.

Farid Guellil

L'ÉDITO

L'ANCIEN AMBASSADEUR EN POSTE À ALGER CONTINUE À AGITER L'ACCORD DE 1968

« Non M. Driencourt, l'Algérie n'a rien gagné »

L'ex ambassadeur de France à Alger, Xavier Driencourt ou le Bob Denard en col blanc, semble prendre en grippe l'Algérie sur laquelle il tente à chaque occasion de déverser sa bile.



Enfourchant le discours de l'extrême-droite qu'il tente de séduire en déversant sa haine sur l'Algérie il s'est fendu d'une déclaration qui, prise au sens propre comme au figuré fait dilater les zygomatiques. On s'esclaffe forcément en entendant ses insanités et il tente, à chaque fois ou un microphone lui est tendu ou qu'il se retrouve invité à un plateau des télévisions du raciste et expert en désinformation Bolloré, de s'attaquer à l'Algérie. Mû par une rancœur née on ne sait comment il a affirmé dans un entretien livré à « Valeurs actuelles » un média qui ne se cache pas pour se réclamer de l'extrême droite, porte-parole des aigris et des nostalgiques de l'Algérie française, il a osé dire que si la France renonçait à l'accord du 27 décembre 1968 relatif à la libre circulation des Algériens entre les deux rives de la Méditerranée, l'Algérie perdrait sa poule aux œufs d'or. Rien que ça.

Il est étonnant de voir que cet accord est devenu un épouvantail que les nostalgiques de l'Algérie française

agitent pour nous faire peur. Une épée de Damoclès qu'ils essaient de brandir sans savoir que leur coup est un flop. Xavier Driencourt a tenté de démentir les propos du président de la République Abdelmadjid Tebboune qui avait affirmé, lors de sa rencontre périodique avec les représentants des médias nationaux que cet accord est une coquille vide. M Abdelmadjid Tebboune avait estimé que l'appel de certaines parties en France à renégocier l'accord de 1968 était "un épouvantail et un slogan politique d'une minorité extrémiste qui voue une haine à l'Algérie". Il avait également assuré que cet accord "n'affecte en rien la qualité de la migration ni la sécurité de la France", soulignant que toute allégation contraire "est une contrevérité qui participe du chantage visant à instiller la haine de l'Algérie en France". Pour la

France pour les ressortissants a été instaurée. Et c'était un autre coup porté à cet accord qui se retrouve de ce fait vidé de tout son sens puisque l'entrée en France pour les ressortissants algériens, étudiants, travailleurs ou autres était dorénavant laissée à l'appréciation d'un agent consulaire et non plus sur la base des dispositions de l'accord de 1968. Où se situe l'intérêt pour l'Algérie et dans quelle basse cour rode la poule aux œufs d'or de Driencourt ?

Décidément, ce nostalgique de l'Algérie française qui fait des courbettes à l'adresse de Zemmour ; Des Le Pen et des autres extrémistes pour gagner leurs faveurs et se voir recycler chef de la diplomatie française pour le prochain quinquennat quand ses nouveaux gourous arriveront à investir le palais de l'Elysée.

Slimane B.

EL-DJEÏCH DANS SON DERNIER NUMÉRO :

« L'étape actuelle exige la solidarité de tous »

Le parachèvement du processus d'édification de l'Algérie nouvelle en vue de concrétiser le projet de renaissance du pays après la réélection d'Abdelmadjid Tebboune président de la République pour un second mandat, est une noble aspiration qui bénéficie du soutien et de l'appui de « tous les Algériens sincères, conscients de l'ampleur des défis qui se profilent dans notre espace régional et international », écrit la revue El-Djeïch dans son éditorial mis sous le titre « Renforcer le capital acquis » « Après que le peuple algérien lui a renouvelé sa confiance en le réélisant à la magistrature suprême, Monsieur Abdelmadjid Tebboune a entamé son second mandat, investi d'une lourde responsabilité, celle du parachèvement du processus d'édification de l'Algérie nouvelle et de la concrétisation du projet de renaissance de notre pays. Une noble aspiration qui bénéficie du soutien et de l'appui de tous les Algériens sincères, conscients de l'ampleur des défis qui se profilent dans notre espace régional et international », note la revue de l'ANP. La revue rappelle, à cet égard, les propos du président de la République qui a souligné qu'il « continuera d'assumer cette responsabilité par fidélité à la confiance du peuple et par loyauté envers la Patrie, d'autant qu'elle intervient dans une conjoncture délicate marquée par des défis aux niveaux intérieur, régional et international », qui exigent « davantage de mobilisation des énergies et des capacités pour ajouter d'autres réalisations et acquis à ceux tangibles et indéniables concrétisés durant le précédent mandat. Des réalisations et des acquis clairs que ne saurait cacher tout déni, ni tout dénigrement ne saurait voiler ». L'organe d'information de l'ANP revient ensuite à la main tendue du président Tebboune, commentant son initiative politique est « un dialogue national ouvert pour planifier le chemin que prendra notre pays pour asseoir une démocratie véritable ». « Le deuxième mandat ouvrira également une nouvelle phase, celle du renforcement du capital réalisations économiques, sociales et diplomatiques importantes ayant marqué la précédente législature, en dépit des circonstances exceptionnelles qui ont caractérisé son entame. Mandat au cours duquel de nombreux projets nationaux vitaux ont été réalisés, sans oublier les divers chantiers ouverts dans nombre de domaines », relève la même revue. Pour El Djeïch, « cette nouvelle étape, avec tous les enjeux et défis dont elle est porteuse, exige la solidarité de tous les Algériens ainsi que la conjugaison des efforts de tous les secteurs et institutions de l'Etat, y compris l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, qui continue d'accomplir ses missions constitutionnelles en toute détermination et rigueur ». « En cela, elle reste vigilante, prête à relever tous les défis et à faire face à toute menace de quelque nature et origine qu'elle soit, renforçant sa disponibilité opérationnelle à travers une préparation au combat continue et adaptée aux différentes évolutions », ajoute la même source. Par ailleurs, la revue affirme que l'Algérie « se présente aujourd'hui comme un exemple de sécurité, de stabilité et de quiétude, malgré toutes les tentatives désespérées et vaines dont elle est la cible et ce, grâce au haut niveau de conscience du peuple, toutes catégories confondues, et sa cohésion avec les institutions de son Etat et son Armée nationale populaire ». « Cette cohésion, conclut El-Djeïch dans son numéro d'octobre 2024, qui a été à la base du succès de la plus grande révolution du 20e siècle, notre glorieuse Révolution libératrice dont nous nous préparons à célébrer le 70e anniversaire de son déclenchement, restera à jamais le catalyseur de la sécurité de l'Algérie forte, développée, sûre et stable. »

Synthèse F. G.

BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP

Plus de 13 quintaux de kif marocain saisis aux portes Ouest

Des tentatives d'introduction de plus de treize 13 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, alors que 40 narcotrafiquants ont été interceptés lors d'opérations exécutées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire et des services de sécurité.

« Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 2 au 8 octobre 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national », a indiqué hier un bilan opérationnel rendu public par le ministère de la Défense nationale (MDN). Dans le cadre de la lutte antiterroriste et de la sécurisation des frontières, des détachements de l'ANP « ont arrêté 5 éléments de soutien aux groupes terroristes lors d'opérations distinctes », note le communiqué. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et « en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 40 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 13 quintaux et 80 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 64.133 comprimés psychotropes ont été saisis ». A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP « ont arrêté 126 individus et saisi 44 véhicules, 171 groupes électrogènes, 90 marabouts-piqueurs, 3 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or

brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite ». De même, « 37 autres individus ont été arrêtés et 4 pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, 10 fusils de chasse, 1 pistolet automatique, ainsi que 30.810 litres de carburants, 71,2 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis et ce, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national ». D'autre part, les Gardes-côtes « ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 304 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 160 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national », conclut le communiqué du MDN.

S. O.

JOURNÉE NATIONALE DE LA DIPLOMATIE AHMED ATTAFF :

« L'Algérie continuera son influence positive au Sahel »

Célébrée, cette année, sous le signe des "Positions immuables pour renforcer les valeurs de la paix et, vertus de la coopération internationale", la Journée nationale de la diplomatie a donné l'opportunité au ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, de confirmer la position de l'Algérie devant les événements qui secouent la région sahélo-saharienne.



Il a évoqué les « conditions difficiles, persistantes et complexes, auxquelles est confrontée la région sahélo-saharienne à cause des multiples défis sécuritaires, politiques, de développement et environnementaux », pour déclarer que « l'Algérie ne tournera pas le dos, ne se tiendra pas à l'écart et ne ménagera aucun effort pour influencer positivement l'évolution de la situation dans son voisinage ». Ahmed Attaf a rappelé que "fidèle à elle-même, l'Algérie ne sera qu'un soutien pour ses frères dans cet espace sahélien et ne peut être qu'un appui à l'indépendance, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale des États de cet espace, et elle ne sera qu'un soutien au service de la sécurité, de la stabilité

et du développement de toute cette région". Et, à l'adresse de « ceux qui tentent d'altérer l'atmosphère et de semer la discorde entre frères », il affirme que « les liens profonds unissant l'Algérie aux pays et aux peuples de son voisinage sahélien sont trop ancrés pour être affectés ou ébranlés par de telles manœuvres flagrantes qui ne témoignent que de l'ignorance de ceux qui en sont à l'origine et de leur méconnaissance de l'histoire de la région et de son passé récent et lointain ». Il s'agit, explique-t-il, d'une "histoire ayant consacré le rôle de l'Algérie et sa position aux côtés de ses frères en toutes circonstances et à tout moment". L'attention soutenue accordée à ce que la diplomatie algérienne considère comme le « voisinage régional », inclus dans l'espace d'appartenance africaine de l'Algé-

rie, est motivée par la conviction que la sécurité, la stabilité et la prospérité de notre pays font partie intégrante de la sécurité, la stabilité et la prospérité de ces espaces africains. Ahmed Attaf l'a rappelé récemment dans son allocution prononcée lors du débat général de la 79^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations unies. Il avait alors réaffirmé la totale solidarité de l'Algérie avec l'ensemble des États et peuples de la région sahélo-saharienne. Il avait insisté sur la loyauté fidèle et sincère de l'Algérie aux « liens ancrés avec les pays et les peuples de la région, des liens qu'aucun facteur conjoncturel passager ni ceux qui l'attisent ne sauraient impacter ni ébranler ». Le ministre des Affaires étrangères répondait ainsi aux « propos proférés par le représentant d'un État de cet espace,

qui s'en est pris à l'Algérie ». Mieux, Ahmed Attaf a souligné que l'Algérie, animée d'une volonté forte, « a toujours eu la main tendue lorsque la conjoncture a exigé de traiter avec tous nos frères, en vue de construire un édifice sahélien jouissant de la paix, de la quiétude et de la prospérité ». La preuve en est donnée par le Premier ministre nigérien, Ali Mahaman Lamine Zeine, qui, lors de sa visite en août dernier à Alger et à l'issue de l'audience que lui a accordée le président Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant les trois valeurs essentielles, à savoir le bon voisinage, la fraternité et l'amitié qui sont à la base de la coopération entre l'Algérie et le Niger. Concrètement, il y a une semaine, l'Algérie et le Niger se sont entendus, à Alger, pour renforcer leur coopération dans les domaines de l'énergie, notamment les hydrocarbures, et parachever les programmes et projets communs de développement. La démarche algérienne vers la région sahélo-saharienne s'inscrit dans la volonté de continuer à « miser sur l'action africaine commune pour relever les défis imposés par la conjoncture avec tout ce qu'elle véhicule d'espoirs ou de défis », pour reprendre les termes du ministre des Affaires étrangères prononcés lors de la Journée nationale de la diplomatie, célébrée le 9 octobre de chaque année, en référence à la date d'adhésion de l'Algérie aux Nations unies en 1962.

M'hamed Rebah

« Notre diplomatie est source de fierté »

La célébration, de la Journée nationale de la diplomatie algérienne a été une occasion pour réaffirmer le rôle primordial de la diplomatie dans l'instauration de la sécurité et la stabilité dans le continent africain et dans le monde et le retour en force de son activité, depuis la réélection du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans les différents espaces d'appartenance, arabe, africain et méditerranéen. Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a célébré cette journée, en son siège à Alger, sous le thème « Des positions constantes dans la consolidation des valeurs de paix et des vertus de la coopération internationale ». Attaf, a présidé la cérémonie de célébration de cette journée, coïncidant avec la date d'adhésion de l'Algérie à l'ONU le 8 octobre 1962, en présence de représentants d'instances et d'institutions nationales, de Chefs de missions diplomatiques et de représentants d'organisations internationales et régionales accréditées en Algérie, ainsi que des cadres et fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre a déclaré que « nous sommes très fiers du legs historique de la diplomatie algérienne grâce auquel l'Algérie s'emploie aujourd'hui, sous la direction éclairée du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à renforcer son rôle diplomatique positif et constructif sur la scène internationale et au niveau des différents espaces d'appartenance arabe, africain et méditerranéen ». Le ministre a qualifié la journée de la diplomatie de « journée bénie où le drapeau national a été hissé fièrement à l'édi-

fice de l'ONU marquant le retour de l'Algérie sur la scène internationale par la grande porte, en tant que pays souverain ayant arraché son indépendance et sa place grâce aux sacrifices inégalés dans l'histoire des nations ». Il a rappelé que « la glorieuse Révolution de libération avait inspiré le monde entier et fait de notre pays un symbole de la lutte contre le colonialisme et un porte-voix de deux peuples pour leur droit à disposer d'eux-mêmes », ajoutant que la cause algérienne était parmi les premières causes de décolonisation inscrites à l'ordre du jour de l'AG de l'ONU. « L'Algérie a veillé pendant les six dernières décennies à marquer sa présence et son adhésion effective à toutes les démarches visant à atteindre les nobles objectifs consacrés par la Charte de l'ONU », a soutenu Attaf. S'agissant de la date de coïncidence de la Journée de la diplomatie algérienne avec le jour de l'adhésion de l'Algérie à l'ONU, le ministre a souligné que « cela n'était pas un hasard ni le résultat de circonstances passagères, mais c'est le fruit de la relation exceptionnelle et privilégiée entre l'Algérie et l'ONU ».

« RÔLE PIONNIER AUX NIVEAUX RÉGIONAL ET INTERNATIONAL »

Attaf a évoqué lors de son allocution, les principales étapes de la diplomatie algérienne et son rôle pionnier aux niveaux régional et international, notamment envers les causes palestinienne et sahraouie ainsi que la région du Sahel et l'Afrique en général. La célébration de cette journée a été marquée par la diffusion d'un documentaire sur la diplomatie algérienne, qui a mis en avant le rôle actif

de cette dernière qui a veillé à ce que la communauté internationale respecte les principes de l'ONU et les lois qui garantissent les droits de l'Homme, ainsi que son rôle pionnier aux niveaux régional et international, son ouverture et sa nouvelle vision des relations extérieures et de la coopération avec les différents grands pays à travers le monde conformément au principe du respect mutuel et la convergence de vues dans le traitement des différents dossiers dans le monde. Le film-documentaire a également retracé une partie de l'activité intense de la diplomatie algérienne en 2024, après l'élection de l'Algérie en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité, en reconnaissance de son rôle pionnier dans l'instauration de la paix et de la sécurité dans des questions complexes en Afrique, et dans lequel elle a mené, durant presque une année, des batailles acharnées pour défendre les causes justes, en tête desquelles la cause palestinienne, notamment suite aux tentatives de l'entité sioniste d'imposer le déplacement forcé des populations de la bande de Ghaza, et les crimes génocidaires systématiques commis à leur encontre, en sus du soutien à la cause du Sahara occidental. Dans le cadre de la célébration de la Journée de la diplomatie, le ministre a supervisé la remise des attestations de fin de formation spécialisée au profit des agents diplomatiques et consulaires ainsi qu'aux stagiaires lauréats de la 12^{ème} promotion. Les participants à cette cérémonie ont été invités à visiter une exposition organisée au siège du ministère à l'occasion la Journée de la diplomatie.

Sarah O.

PROGRAMMES COMPLÉMENTAIRES À DJELFA ET À TINDOUF Le Gouvernement examine la mise en œuvre

Le Premier ministre, Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du Gouvernement consacrée au suivi de la mise en œuvre des programmes complémentaires décidés par le Président de la République au profit des wilayas de Djelfa et Tindouf, indique un communiqué des Services du Premier ministre. Ainsi, l'état d'avancement de la mise en œuvre des projets inscrits au profit des différents secteurs dans les deux wilayas concernées a été examiné afin de prendre les mesures nécessaires pour accélérer le rythme de leur finalisation compte tenu de l'impact significatif attendu sur le développement socioéconomique, l'amélioration des conditions de vie des citoyens et la qualité des services publics. Par ailleurs, Le Gouvernement a entendu une communication sur la rentrée de la formation professionnelle, lancée hier, et qui a permis de mettre en exergue les programmes disponibles visant la formation d'une main-d'œuvre qualifiée, notamment dans les secteurs jugés prioritaires dans la politique nationale de développement, ainsi que les moyens de renforcer la coopération avec les partenaires économiques. Le Gouvernement a également examiné un projet de décret exécutif fixant les modalités de certification des aérodromes à usage international, qui s'inscrit dans le cadre du parachèvement du cadre réglementaire relatif à l'aviation civile et le renforcement des mesures de sécurité y afférentes, en conformité aux normes de l'Organisation de l'aviation civile internationale. Et dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des directives de Monsieur le Président de la République, portant sur la numérisation des services publics, le Gouvernement a examiné les moyens de développement des performances de l'Agence nationale de la numérisation en santé. Enfin, le Gouvernement a entendu un point de situation sur l'état d'avancement de la mise en œuvre du programme exploratoire décidé par Monsieur le Président de la République au profit des jeunes propriétaires de start-up, afin de prendre connaissance des expériences des pays leaders dans le domaine technologique, offrant l'opportunité à 450 start-up algériennes de découvrir les écosystèmes d'innovation dans ces pays".

R.N.

SALAH GOUDJIL : « Fier de la voix de la vérité défendue par nos diplomates sous la direction du Président »

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil a exprimé, mardi, sa fierté de la voix de la vérité défendue par nos diplomates algériens sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur de la Palestine et de toutes les causes justes dans le monde. « En cette journée nationale de la diplomatie, nous célébrons la nouvelle gloire diplomatique de l'Algérie nouvelle novembriste et nous sommes fiers de la voix de la vérité défendue par nos diplomates sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune », lit-on dans une publication de Goudjil sur les réseaux sociaux. « Nous saluons les efforts de notre diplomatie et les combats qu'elle mène au sein du Conseil de sécurité, en faveur de la Palestine et de toutes les causes justes dans le monde », a ajouté Goudjil.

S.O.

SECTEUR DES FINANCES

L'Algérie sollicite l'appui technique du FMA

Le ministre des Finances, Laâziz Faïd, a reçu mardi à Alger, le directeur général et président du Conseil d'administration du Fonds monétaire arabe (FMA), Fahd Ben Mohamed Atturqui, avec lequel il a examiné l'état de la coopération entre l'Algérie et l'institution monétaire, a indiqué le ministère dans un communiqué.



PH : DR

« Au cours de cette rencontre, les deux parties ont examiné l'état actuel de la coopération bilatérale entre l'Algérie et le FMA, ainsi que ses perspectives futures », a fait savoir la même source. Selon le ministère, cette coopération, « largement axée sur le renforcement des capacités, se concentre principalement sur des appuis techniques visant à soutenir les réformes de modernisation engagées par notre pays ». La visite de M. Atturqui, indique le communiqué, s'inscrit dans le cadre de sa participation au séminaire international organisé conjointement par le FMA et le ministère, portant sur la dissémination de la feuille de route du projet dédié au développement des paiements électroniques et à la digitalisation des services financiers en Algérie. Dans ce cadre, « Faïd a chaleureusement remercié

M. Atturqui pour la qualité de l'expertise fournie par le FMA dans le cadre de cet axe de coopération ». Il a également souligné la valeur ajoutée de ce projet pour le pays, notamment en matière de modernisation du secteur financier et de renforcement de l'inclusion financière. Le ministre a également salué « l'appui continu » du FMA, en précisant que cette coopération renforce la capacité de l'Algérie à emprunter la voie de la technologie numérique et de la fintech, ouvrant ainsi la porte à des innovations financières et à l'amélioration de l'accès aux services financiers et bancaires plus modernes. Tout en exprimant sa satisfaction quant à la nouvelle dynamique insufflée au FMA, Faïd a indiqué que « l'Algérie souhaite bénéficier des pro-

grammes d'appui technique et de renforcement de capacités qui seront lancés incessamment et a sollicité son interlocuteur en vue d'assurer une présence accrue de la ressource humaine algérienne dans la composante des employés et cadres de cette Institution ». Pour sa part, M. Atturqui a informé Faïd des avancées « significatives » dans la mise en œuvre de la nouvelle stratégie du FMA, adoptée lors des Assemblées annuelles du fonds, tenues en mai dernier au Caire. « Cette nouvelle orientation vise à renforcer le rôle du FMA dans la région en offrant un soutien plus actif et de meilleure qualité à ses pays membres », souligne le ministère.

Sarah O.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE HAUT NIVEAU SUR LES E-PAIEMENTS À ALGER

L'Algérie trace sa voie numérique

Des experts et responsables de banques internationales ont discuté au cours des deux jours précédents les divers défis liés à l'implémentation des plans de transformation numérique dans le secteur financier à l'échelle mondiale, tout en saluant la numérisation des services financiers et bancaires en Algérie. Lors des débats de la Conférence internationale de haut niveau sur les paiements numériques, Kandyil Vijaykumar, directeur général de la Reserve Bank of India (RBI), a déclaré que les avancées significatives des systèmes de paiement au cours des sept dernières années avaient créé un nouvel environnement numérique. Cela a poussé les banques centrales à établir des cadres réglementaires et législatifs visant à renforcer la sécurité des transactions et des systèmes de paiement. M. Kandyil a également précisé que les nouveaux acteurs, tels que les prestataires de services de paiement (PSP), jouent un rôle crucial en tant qu'intermédiaires dans les opérations de paiement, offrant souvent des services plus adaptés aux clients que ceux des banques. Il a ainsi appelé à l'élaboration de législations appropriées pour inciter ces prestataires à investir dans le marché financier. En Algérie, l'activité des PSP, introduite dans le cadre de la loi monétaire et bancaire, vise à fournir des services numériques permettant aux commerçants d'accepter les paiements électroniques, en agissant comme intermédiaires entre les banques et les opérateurs écono-

miques. À ce sujet, le DG de la RBI a salué les mesures prises par la loi algérienne, notamment le lancement du dinar numérique par la Banque centrale, la création de banques numériques, ainsi que l'activité des PSP, affirmant que la numérisation du secteur financier en Algérie connaît « un immense succès dans les années à venir ». Sonya Annoussamy, experte en e-paiement, a évoqué les défis que pose le cadre juridique de l'activité des PSP, soulignant l'importance de la sécurité des systèmes de paiement. Elle a également noté que l'Algérie possède « les moyens nécessaires pour garantir le succès du lancement des services de paiement ». L'économiste Nazim

Sini a pour sa part expliqué que la généralisation du e-paiement dans les pays en développement nécessite de réunir des conditions « plus culturelles que techniques ». Selon lui, la confiance dans les nouveaux systèmes de paiement est essentielle pour réussir la transition numérique. Face à la lente adoption du e-paiement observée dans plusieurs pays en développement, M. Sini a insisté sur la nécessité de redoubler d'efforts pour convaincre les citoyens d'accepter ces nouveaux systèmes. Il a également plaidé pour que les pays du Sud développent leurs propres systèmes de paiement, adaptés aux spécificités et à la nature de leurs économies, dans

le cadre d'une vision stratégique. Les participants de cette rencontre de deux jours aborderont divers thèmes, notamment l'innovation financière, les services financiers, les services bancaires ouverts, les fournisseurs de services de paiement et les systèmes de paiements instantanés. Sous le thème « Vers un avenir sans numéraire », la Conférence internationale de haut niveau réunira des experts algériens et étrangers dans le domaine des finances numériques et des technologies de l'information, ainsi que des représentants de ministères, banques, compagnies d'assurance et institutions financières.

M. Seghilani

SALON "AGRI TECH EXPO" A ANNABA

Carrefour des dernières innovations technologiques agricoles

Le deuxième Salon international de l'investissement agricole et de la technologie (AGRI TECH EXPO), a ouvert ses portes mardi dernier, et ce, jusqu'à aujourd'hui à Annaba, constitue « une opportunité pour exposer les dernières innovations et technologies dans le domaine de l'agriculture en Algérie, et d'explorer les opportunités d'investissement offertes aux partenaires étrangers », ont estimé les participants à cette manifestation. M. Salem Rabia, représentant de la boîte de communication « Incop Events », qui a organisé ce salon de trois jours, a indiqué que, « cette édition, dont la République islamique de Mauritanie, a été choisie comme invité d'honneur, enregistre une forte participation de start-up, et représente une réelle opportunité pour ces entreprises innovantes d'acquiescer de l'expérience, de se lancer dans de nouveaux marchés et d'élargir leurs partenariats ». Il a ajouté que « ce salon international

est marqué par la participation de 80 exposants de différentes wilayas du pays, dont des professionnels, des experts et des investisseurs dans le domaine agricole, et la présence des ambassadeurs en Algérie de 10 pays africains », ce qui en fait « un espace idoine pour lancer un partenariat économique dans les activités agricoles et débattre des cultures stratégiques et de l'agriculture saharienne ». Pour sa part, M. Mohamed Yazid Hambli, président de la Chambre nationale de l'agriculture (CNA), a souligné que « ce salon, auquel participent 25 Chambres de l'agriculture d'autant de wilayas, constitue un espace de promotion de la coopération Sud-Sud selon le principe gagnant-gagnant » et de « développement d'un partenariat algérien avec les pays africains du Sahel dans le domaine agricole, ainsi que pour permettre aux investisseurs étrangers d'explorer les nombreuses opportunités offertes par l'Algérie qui a connu ces dernières années un

développement important dans ce domaine ». M. Abdelkader Touissat, président du Conseil national interprofessionnel de la filière cameline, accompagné de deux chercheuses de ce conseil, Amina Aouachria d'El Oued, et Ouahiba Boukhari d'Ouargla, a indiqué, de son côté, que « ce Salon international est aussi une précieuse occasion pour présenter le pôle d'élevage camelin actif dans 26 wilayas algériennes ». Il a fait état, dans ce contexte, d'un « programme de commercialisation de la viande cameline à l'échelle nationale à des prix représentant la moitié de ceux pratiqués pour la viande ovine et bovine ». Lors de ce salon, la chercheuse Bouchera Guedouar a présenté son expérience innovante de production de fromage à base de lait de chamelle et organisé une dégustation de ce type de fromage, très appréciée des invités du salon.

L.Z.

AVEC 2,2 MILLIONS DE TOURISTES ÉTRANGERS EN 2023
L'Algérie de plus en plus captivante

La destination Algérie est « de plus en plus attractive » pour les touristes étrangers dont le nombre « augmente annuellement », a souligné à Tizi-Ouzou, le chef de cabinet du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelhamid Terghini Présent à Tizi-Ouzou pour le lancement de la rentrée pour les stagiaires de l'Institut national d'hôtellerie et de tourisme (INHT). Dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie d'ouverture de la nouvelle année de formation hôtelière, M. Terghini a indiqué que « le nombre des entrées de touristes étrangers enregistré en l'année dernière est « très encourageant et démontre l'efficacité de la stratégie de promotion de la destination Algérie adoptée par le secteur ». En 2023, l'Algérie a enregistré un chiffre très encourageant d'entrées de touristes étrangers par rapport aux années d'avant la pandémie de la Covid-19. Le responsable a indiqué que, « la moyenne des entrées durant les 10 années d'avant la pandémie était de deux millions, diaspora y compris, mais en 2023 nous avons enregistré 3,3 millions d'entrées, dont 2,2 millions d'étrangers ». Selon lui, ces chiffres démontrent « une avancée substantielle en matière d'amélioration de la visibilité de notre pays et de l'attractivité de la destination Algérie ». M. Terghini a rappelé que « l'objectif fixé par la Stratégie nationale de développement du secteur est d'atteindre les 10 millions de touristes à l'horizon 2030 ». La même source a ajouté, « nous travaillons pour que le nombre des entrées augmente d'année en année pour atteindre cet objectif ». M. Terghini a estimé que, « la formation, avec la mise en valeur des sites touristiques, est l'un des piliers de la démarche visant à promouvoir la destination Algérie et à améliorer le service touristique ». Ajoutant que, « tous les moyens sont mobilisés pour assurer aux stagiaires une formation de qualité au niveau des instituts de formation hôtelière, dont celui de Tizi-Ouzou », relevant que « ces formations ouvriront aux stagiaires les portes de l'emploi, une fois le diplôme en poche ». S'agissant du volet infrastructurel, le même responsable a rappelé que « l'Algérie dispose actuellement de 1.600 hôtels en activité totalisant environ 160 000 lits ». A l'horizon 2030, « il est prévu la réception d'environ 150.000 à 250.000 nouveaux lits », a-t-il dit, en observant que sur les 2.000 projets d'établissements hôteliers agréés par le ministère, 800 sont déjà en réalisation, a-t-il conclu.

L. Zeggane

À LA DEMANDE DE L'ALGÉRIE ET DE LA SLOVÉNIE

Le Conseil de sécurité aborde la Palestine

Hier soir, la question palestinienne était en débat lors d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies, à la demande de l'Algérie et de la Slovaquie, dans le cadre d'une séance d'information suivie d'une séance de consultation à huis clos.



PH: DR

La veille, à Alger, à l'occasion de la Journée de la diplomatie algérienne, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a rappelé que le président Abdelmadjid Tebboune a donné des instructions fermes pour que la défense de la cause palestinienne soit une priorité absolue pour l'Algérie au Conseil de sécurité depuis qu'elle y est membre non permanent. Ahmed Attaf s'exprimait devant les représentants des instances et institutions nationales, chefs de missions diplomatiques et représentants des organisations internationales et régionales accréditées en Algérie. Le ministre a confirmé que "l'Algérie continuera d'exiger la tenue de réunions et la prise d'initiatives pour que le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale de l'ONU assument leur responsabilité

envers le peuple palestinien et l'ensemble des pays et peuples de la région en proie aux agressions sionistes". Il a fait remarquer que "la guerre d'extermination subie par le peuple palestinien à Ghaza a marqué hier son premier anniversaire, devant l'incapacité de la communauté internationale à rendre justice à ce peuple opprimé". Pour Ahmed Attaf, "une telle situation ne peut que contribuer directement à l'aggravation de la guerre génocidaire et son expansion en Cisjordanie, sur fond de l'escalade sioniste frénétique qui n'épargne personne dans la région : ni en Syrie, ni au Liban, ni au Yémen, ni en Iran". "Cette situation ne peut qu'alimenter l'arrogance et la tyrannie de l'occupant qui poursuit comme bon lui semble, ses crimes dans l'impunité totale", a renchéri le ministre, mettant

en garde contre l'expansion du crime sioniste et le risque d'embrassement dans toute la région. La position exprimée par Ahmed Attaf est en droite ligne des efforts incessants de l'Algérie au sein du Conseil de sécurité, lors de ses précédentes réunions, pour soutenir le peuple palestinien, en exigeant l'arrêt de l'agression sioniste contre la population à Ghaza. À titre d'exemple, début août dernier, c'est à la demande de l'Algérie, avec la Russie et la Chine, que le Conseil de sécurité de l'ONU s'est réuni en urgence à la suite de l'assassinat à Téhéran d'Ismail Haniyeh, chef du bureau politique du mouvement palestinien de résistance, Hamas. On sait que, devant les membres du Conseil de sécurité de l'ONU, réunis à cette occasion, le représentant permanent de l'Algérie auprès

des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama a condamné cet assassinat qu'il a qualifié d'"acte terroriste lâche et odieux". Il a souligné, à ce titre, que l'"acte terroriste" commis par l'entité sioniste en assassinant Ismaïl Haniyeh à Téhéran "viole le droit international et la souveraineté de l'État". Amar Bendjama a caractérisé ce crime : "il ne s'agit pas seulement d'une attaque contre un seul homme", mais d'"une attaque vicieuse contre les fondements même des relations diplomatiques, contre le caractère sacré de la souveraineté de l'État et les principes qui sous-tendent notre ordre mondial". Les efforts de la diplomatie algérienne rejoignent ceux de la majorité des pays et des peuples dans le monde, dont le peuple américain, pour un cessez-le-feu à Ghaza, auquel s'oppose l'entité sioniste soutenue par les États-Unis et leurs alliés qui lui fournissent tout ce qu'il faut comme soutien pour que l'agression génocidaire contre le peuple palestinien à Ghaza se poursuive. Depuis, avec le soutien des États-Unis, qui utilisent un double langage qui ne trompe plus personne, l'entité sioniste a étendu son agression au Liban, dans une tentative vaine d'affaiblir le front de soutien à la résistance palestinienne, avec le risque ignoré totalement, de plonger toute la région dans un embrassement généralisé constituant une menace pour la paix et la sécurité internationales.

M. R.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DU KENYA À ALGER :

« Les relations unissant nos deux pays sont bonnes »

L'ambassadeur de la République du Kenya en Algérie, Kaluma Timothy Mcharo, a salué « les bonnes relations unissant les deux pays », affirmant l'aspiration du Kenya à ouvrir de nouvelles perspectives de coopération commune.

Après avoir remis ses lettres de créance au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le nouvel ambassadeur de la République du Kenya en Algérie M. Kaluma Timothy Mcharo a déclaré que, « l'Algérie et le Kenya sont liés par des relations d'amitié séculaires qui remontent à 1963 ». Il a rappelé, dans ce sens, « le rôle important joué par l'Algérie dans le soutien aux efforts pour l'indépendance au Kenya », ajoutant « nous lui sommes vraiment reconnaissants pour ce soutien, car c'est grâce à l'Algérie que le Kenya a réussi à obtenir son indépendance et depuis, nous avons réussi à établir de très bonnes relations ».

À cet effet, le diplomate kényan a passé en revue les domaines de coopération unissant les deux pays, comme l'énergie, l'enseignement, l'agriculture et l'industrie pharmaceutique, formant le vœu de voir cette coopération se renforcer davantage à l'avenir, notamment dans le domaine commercial. Il a également

mis en avant « l'importance de créer une commission mixte de coopération entre l'Algérie et le Kenya qui sera susceptible d'ouvrir davantage de perspectives de coopération commune », affirmant son aspiration à œuvrer pour « la consolidation des relations de fraternité entre les deux pays ».

LIENS AVEC L'ETHIOPIE « SOLIDES ET ANCRÉS »

Le nouvel ambassadeur de la République fédérale démocratique d'Éthiopie, M. Muktar Mohamed Ware, a salué la qualité des relations « profondes et ancrées » liant l'Algérie à l'Éthiopie, soulignant le rôle « actif » des deux pays dans la préservation de la paix et de la sécurité en Afrique pour répondre aux aspirations des peuples du continent.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de la remise de ses lettres de créance au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le nouvel ambassadeur éthiopien a souligné que « les relations profondes et ancrées entre l'Algérie et l'Éthiopie, remontent à la création de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) », rappelant « le rôle actif joué par les deux pays, à l'époque, pour la création de cette organisation ». Ajoutant que, « les deux

pays continuent sur la même lancée dans le cadre de l'Union africaine (UA), pour préserver la paix et la sécurité en Afrique, et répondre, ainsi, aux aspirations des peuples du continent ». Les relations « étroites et solides » entre le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed Ali, sont à même « de contribuer à surmonter tous les problèmes et difficultés auxquels pourraient être confrontés le continent africain et le monde ». Par ailleurs, le nouvel ambassadeur d'Éthiopie a mis en avant « les efforts de son pays pour le renforcement de la coopération et de la coordination concernant les questions d'intérêt commun, outre la promotion des relations économiques et la consolidation des liens entre les deux peuples », soulignant que, « son pays pouvait tirer parti de la grande expérience de l'Algérie et de ses moyens importants en matière de réalisation de l'autosuffisance ». Pour rappel, la cérémonie de remise des lettres de créance s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf.

L. Zeggane

L'AMBASSADRICE NÉERLANDAISE L'A AFFIRMÉ À ALGER Les Pays-Bas veulent une coopération dans des domaines stratégiques

L'ambassadrice du Royaume des Pays-Bas, Mme Anne Elisabeth Luwema, a affirmé à Alger, que son pays aspire au renforcement de ses relations de coopération avec l'Algérie dans divers domaines stratégiques. En effet, la nouvelle ambassadrice du Royaume des Pays-Bas, Mme Anne Elisabeth Luwema, a affirmé, à l'issue de la cérémonie de remise de ses lettres de créance au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, que « ce moment marque le début officiel de ma mission en tant qu'ambassadrice du Royaume des Pays-Bas en Algérie ». Après avoir remercié le gouvernement et le peuple algériens pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, elle s'est engagée à œuvrer pour « le renforcement des liens de bonne entente et d'amitié qui existent entre les deux pays », citant notamment la coopération bilatérale dans les domaines du commerce et des investissements. M. Anne Elisabeth Luwema a rappelé, à l'occasion, que « les relations entre les deux pays reposent sur une coopération active dans plusieurs secteurs stratégiques, à l'instar de l'agriculture et la gestion de l'eau, tout en partageant l'expertise et la technologie pour relever le défi climatique ». Outre ces secteurs, l'ambassadrice a mentionné que « les deux pays travaillent ensemble sur le dossier de la transition énergétique par l'exploitation des énergies renouvelables, notamment l'hydrogène vert, tout en renforçant les échanges dans le domaine académique et la recherche, ainsi que dans le secteur des sports ». À noter que l'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem et du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf.

DES « POSSIBILITÉS DE COOPÉRATION » AVEC LA HONGRIE

Le nouvel ambassadeur de Hongrie, M. Gabor Levente Szarka, a mis en avant, mardi, les liens d'amitié historiques liant l'Algérie et son pays, soulignant les possibilités de coopération et de partenariat entre les deux nations dans plusieurs domaines. Dans une déclaration à l'issue de la cérémonie de remise de ses lettres de créance au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'ambassadeur a indiqué que l'Algérie et la Hongrie "sont liées par une coopération d'amitié historique qui remonte à 1962, année au cours de laquelle la Hongrie a été l'un des premiers pays à reconnaître l'Indépendance de l'Algérie". Après avoir félicité le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour sa réélection pour un second mandat, le diplomate hongrois s'est engagé à œuvrer, au cours de sa mission en Algérie, à promouvoir davantage les relations bilatérales dans tous les domaines. À noter que l'audience s'est déroulée aussi en présence de Boualem Boualem et d'Ahmed Attaf.

L. Z.

ÉVACUÉS DE FORCE PAR LES FORCES SIONISTES

400 000 Palestiniens piégés dans le nord de Ghaza

Alors que la deuxième année de l'opération « Déluge d'Al-Aqsa » commence, l'ennemi israélien a intensifié sa campagne d'extermination sous le silence assourdissant de la communauté internationale.

Le théâtre de ce crime, depuis cinq jours, se concentre au nord de la bande, où l'ennemi continue de commettre de nombreux massacres, causant la mort de dizaines de personnes, principalement des femmes et des enfants, dont les maisons ont été bombardées au-dessus de leur tête. Le Commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a souligné hier que les ordres d'évacuation israéliens contraignent la population à fuir, en particulier dans le camp de Jabaliya, au nord de la bande de Ghaza. Il a affirmé qu'au moins 400 000 personnes sont piégées dans le nord de Ghaza. Précisant que ces ordres d'évacuation obligent les habitants à fuir à plusieurs reprises, notamment ceux du camp de Jabaliya, tout en soulignant qu'un grand nombre de Palestiniens refusent d'abandonner leur domicile, conscients qu'il n'existe aucun endroit sûr dans la bande de Ghaza. Lazzarini a également mis en garde contre l'aggravation de la famine dans l'ensemble du territoire, due au manque d'approvisionnement en produits de première nécessité. Il a révélé que, pour la première fois depuis le début de la guerre, certains centres de l'UNRWA chargés de fournir refuge et services ont dû fermer leurs portes. Il a ajouté que la poursuite des bombardements met en péril la mise en œuvre de la deuxième phase de la campagne de vaccination contre la polio dans la bande de Ghaza. Il y a quelques jours, l'UNRWA avait déclaré qu'une année de violence intense à l'encontre de Ghaza en avait fait une « tombe pour des dizaines de milliers de Palestiniens, dont un grand nombre d'enfants ».

RÉUNION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ À LA DEMANDE DE L'ALGÉRIE ET DU VENEZUELA

Dans un contexte similaire, le Conseil de sécurité de l'ONU a tenu hier soir à New York une séance d'information suivie de consultations à huis clos sur la situation humanitaire à Ghaza, dans le cadre de l'ordre du jour : « La situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne ». Cette réunion, demandée par l'Algérie et le Venezuela, a permis aux membres du Conseil de recevoir les rapports de Lisa Doughton, responsable de la



R.F. : DR

section financière du Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA), et de Philippe Lazzarini, Commissaire général de l'UNRWA. Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU, avait déjà averti l'entité sioniste contre toute atteinte à l'UNRWA, soulignant que cette agence est « indispensable et irremplaçable ». Cet avertissement a été formulé en réponse aux menaces de l'entité sioniste d'adopter une loi visant à empêcher l'UNRWA de poursuivre ses activités dans les territoires palestiniens occupés. Guterres a précisé qu'une telle législation serait incompatible avec la Charte des Nations unies. Créée par une décision de l'Assemblée générale de l'ONU en 1949, l'UNRWA est mandatée pour fournir une assistance aux réfugiés palestiniens dans cinq régions : la Jordanie, la Syrie, le Liban, la Cisjordanie occupée et la bande de Ghaza, en attendant une solution durable à leur situation. Précédemment lors d'une réunion de haut niveau consacrée à la question palestinienne, le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a dénoncé le mépris total de l'occupation coloniale israélienne envers les résolutions du Conseil de sécurité. Il a réaffirmé que la justice pour le peuple palestinien et la reconnaissance de ses droits

constituent des responsabilités incontournables pour le Conseil. Attaf a également souligné que le Conseil de sécurité a une responsabilité légale, politique, morale et humaine face à cette situation. Il a condamné les crimes odieux, les violations flagrantes et les pratiques inhumaines de l'occupation sioniste, qui se poursuivent sans aucune sanction ni condamnation explicite de la part de la communauté internationale. Cette réunion de l'ONU se tient alors que l'entité sioniste continue son offensive génocidaire, lancée le 7 octobre 2023 contre la bande de Ghaza, malgré deux résolutions de l'ONU appelant à un cessez-le-feu immédiat, que l'occupant sioniste n'a jamais respectées. Le bilan de cette agression, actualisé ce mercredi, s'élève à 42 010 martyrs et 97 720 blessés, principalement des femmes et des enfants, selon les autorités sanitaires palestiniennes. Cette agression dévastatrice a également provoqué des destructions massives d'infrastructures et a engendré une crise humanitaire sans précédent dans l'enclave.

LA RÉSISTANCE REPOUSE L'OFFENSIVE DES FORCES D'OCCUPATION À JÉNINE

La résistance palestinienne a réussi à faire face à l'intrusion

des forces d'occupation dans la ville de Jénine, en Cisjordanie occupée, avec un martyr signalé à Aqaba, au nord de Tubas, au sud-est de Jénine. Les combattants de la résistance ont affirmé, ce mercredi, qu'ils avaient repoussé les troupes israéliennes et leurs véhicules militaires qui avaient envahi Jénine, en leur tirant de violentes rafales de balles, infligeant des blessures confirmées aux envahisseurs.

Simultanément, des affrontements intenses ont eu lieu entre la résistance et les forces d'occupation dans les localités de Silat al-Dhahr et Jaba, au sud de Jénine, utilisant des armes à feu et des explosifs. À Aqaba, au nord de Tubas, des forces spéciales israéliennes se sont infiltrées et ont encerclé une maison, renforçant leur présence militaire dans la localité. Selon des sources du Croissant-Rouge, leurs équipes ont été informées d'un blessé à l'intérieur de la maison assiégée, mais les forces d'occupation ont retenu le jeune blessé, âgé de 37 ans, pour l'arrêter avant de quitter les lieux, confirmant plus tard son martyre. Le martyr a été identifié comme étant Abdul Raouf Rajeh Hamid al-Masri. Par ailleurs, les forces d'occupation israéliennes ont arrêté, hier, sept citoyens à El khalil.

De plus, les autorités israéliennes ont fermé, le sanctuaire d'Ibrahim à El khalil aux fidèles musulmans jusqu'au samedi suivant. Le directeur du sanctuaire et président de son administration, Moataz Abu Senninah, a déclaré aux médias palestiniens que « les autorités israéliennes ont fermé le sanctuaire d'Ibrahim aux musulmans pour permettre aux colons de célébrer l'une de leurs fêtes », soulignant que « la fermeture implique également la fermeture des portes principales du sanctuaire et l'interdiction de tous les employés des wakfs de rester à l'intérieur ».

L'armée israélienne a intensifié son siège sur le nord de la bande de Ghaza de tous côtés, l'isolant de la ville de Ghaza, en intensifiant les bombardements aériens et l'artillerie, ainsi qu'en

démolissant les maisons des citoyens, et cela lors de la quatrième journée de son incursion terrestre. L'armée israélienne a imposé un blocus strict sur Jabaliya et les localités de Beït Hanoun et Beït Lahia, tirant sur quiconque ose bouger, tout en bombardant des maisons, des rues et des installations. Au cours du 369ème jour consécutif, les forces d'occupation ont poursuivi leur incursion à Jabaliya et Beït Lahia, tout en maintenant le siège du camp de Jabaliya et en lançant des dizaines de frappes aériennes et de bombardements d'artillerie.

Des sources ont rapporté le martyre de 3 personnes et 25 blessés, dont des enfants, suite aux frappes de l'occupation sur l'école al-Rafai à Jabaliya, au nord de la bande de Ghaza. L'occupation israélienne a commis trois massacres contre des familles dans la bande de Ghaza, résultant en 45 martyrs et 130 blessés au cours des dernières 24 heures. À cet égard, le ministère de la Santé a annoncé que le bilan de l'agression israélienne a atteint 42 010 martyrs et 97 720 blessés depuis le 7 octobre dernier. Les équipes de défense civile ont récupéré deux martyrs suite à des frappes israéliennes visant des citoyens en face de l'école al-Fakhoura à Jabaliya, qui ont été transférés à l'hôpital Kamal Adwan. Des martyrs ont également été récupérés et d'autres blessés ce matin lors de l'attaque de l'occupation sur une maison derrière le siège de la défense civile, à l'ouest du camp de Jabaliya, au nord de la bande de Ghaza.

De plus, les frappes israéliennes ont continué autour de l'hôpital Kamal Adwan au nord de la bande, tandis que des sources locales ont signalé la présence de corps de dizaines de martyrs dans les rues du camp de Jabaliya, en raison de l'intensification des bombardements d'artillerie et des tirs dans plusieurs régions, dont le voisinage de la rue al-Sikka dans le quartier de al-Zeitoun, au sud-est de Ghaza.

M. Seghilani

AGRESSION DU LIBAN

L'armée israélienne perd du terrain

Le principal conseiller du ministre israélien des Finances, Bezalel Smotrich, a été blessé lors des affrontements à la frontière libanaise. L'armée israélienne a également confirmé que deux soldats de l'unité 504 et un soldat de la brigade 8207 ont subi des blessures graves lors de combats dans le sud du Liban.

Par ailleurs, des médias israéliens ont rapporté qu'un hélicoptère israélien s'est écrasé à Beit Jinn, en Syrie, près du mont Hermon, à la frontière libanaise. Deux soldats de l'unité 504 du renseignement militaire israélien avaient déjà été blessés lors de ces combats. Le centre médical "Ziv" à Safed a indiqué avoir pris en charge 18 blessés parmi les soldats israéliens. L'armée d'occupation israélienne a annoncé que 48 soldats avaient été blessés, dont 30 à la frontière nord avec le Liban et 18 dans la bande de Ghaza. La salle des opérations de la résistance islamique a affirmé que l'armée d'occupation n'a pas

réussi à pénétrer dans les villages résilients, subissant des pertes lourdes avec plus de 35 tués et 200 blessés parmi ses officiers et soldats. De plus, la résistance libanaise a déclaré avoir infligé des pertes importantes à l'ennemi, comprenant 11 unités militaires détruites, 250 centres de commandement, 895 bunkers et fortifications, ainsi que 1 153 plateformes de Dôme de fer. Ils ont également évacué une zone de 30 km et 100 colonies, obligeant plus de 300 000 colons à se déplacer.

2 119 MARTYRS ET 10 019 BLESSÉS

Les combattants de la résistance libanaise sont engagés dans de violents affrontements avec les forces d'occupation qui tentent de s'infiltrer du territoire palestinien vers le sud du Liban depuis le début de l'opération terrestre israélienne. Le centre d'opérations d'urgence de santé publique a annoncé qu'en raison des frappes israé-

liennes, 36 personnes ont été tuées et 150 blessées dans le sud du Liban. Les martyrs tombés Depuis le début de l'agression, le nombre total de martyrs s'élève à 2 119 et le nombre de blessés à 10 019. Alors que mardi soir, des avions de chasse israéliens ont mené une série de frappes sur la banlieue sud de Beyrouth, détruisant quatre immeubles à Burj al-Barajneh et provoquant d'importants dégâts. Des frappes ont également eu lieu à Haret Hreik et à Baalbek. Concernant le déplacement de la population, 990 centres d'hébergement ont été ouverts pour accueillir les déplacés, dont 781 ont atteint leur capacité maximale. Environ 181 700 personnes ont été enregistrées dans ces centres. Les autorités sécuritaires œuvrent pour maintenir l'ordre et aider les déplacés en distribuant de la nourriture et des combustibles, tout en surveillant les prix et les frontières.

M. S.

L'ATHLÉTISME KÉNYAN ET AFRICAIN ENDEUILLÉ

Trois drames frappent des champions... en une semaine

L'athlétisme kényan est plongé dans la tristesse après la perte tragique de trois de ses talents en l'espace d'une semaine. Après l'annonce des décès de Kipyegon Bett, Clément Kemboi, le meurtre de Samson Kandie a davantage peiné le monde de l'athlétisme et des questions sur la sécurité, la santé et le soutien aux athlètes se sont posées, d'autant plus que le pays est connu pour avoir des décennies a fait de l'athlétisme un symbole de fierté nationale.

Le premier choc est survenu dimanche dernier, avec la mort de Kipyegon Bett, âgé à peine de 26 ans, à l'hôpital Tenwek de Bomet. L'athlète, ancien champion du monde 2016 des moins de 20 ans au 800 mètres, avait été hospitalisé, selon les médias locaux, après avoir souffert de graves problèmes de santé, jusqu'à vomir du sang. Admis une première fois au centre hospitalier, juste après l'voir quitter, son état s'est rapidement détérioré, nécessitant une nouvelle hospitalisation. Malgré quelques échanges avec ses proches, au cours de la matinée de dimanche, l'ex-champion du monde junior n'a pas survécu à cette épreuve. Bett, qui avait connu un parcours remarquable avant une suspension de quatre ans pour dopage, n'a pas réussi à retrouver son niveau après son retour aux compétitions. La détérioration rapide de sa santé a interpellé, plus d'un, sur le processus de sa prise en charge médicale, du diagnostic aux soins devant lui être administrés. Quelques jours avant l'annonce du décès de Bett, une autre tragédie avait frappé, un autre médaillé de l'athlétisme kényan. Samson Kandie, ancien vainqueur de marathons internationaux et figure de l'équipe kényane, a été tué jeudi dernier. Agé de 53 ans, Kandie a été attaqué, selon la même source, par des « voleurs » dans sa maison à Uasin Gishu, plongeant sa famille dans l'angoisse et l'incompréhension, d'un meurtre pour le vol d'un portable. Les circonstances de son décès étant « troubles », pour une large opinion locale, africaine et même au niveau international, d'autant plus que les informations indiquent que « les agresseurs n'ont emporté que son téléphone portable », laissant planer outre les questions sur les motivations de cette violence mais aussi les dessous de ce drame. La police n'ayant pas encore identifié les coupables, le sentiment d'insécurité croissant

CAMEROUN

Deux soldats tués et trois blessés dans une attaque terroriste à l'Extrême-nord

Deux soldats camerounais ont été tués et trois autres blessés, suite à l'explosion d'une mine antipersonnel à Kerawa, dans la région de l'Extrême-nord, ont rapporté des sources sécuritaires locales. L'incident s'est produit lorsqu'un véhicule de la Force multinationale mixte (FMM) a sauté sur une mine terrestre au cours d'une patrouille de routine dans le département du Mayo-Sava, près de la frontière avec le Nigeria. Cette force multinationale, formée en 2015, regroupe des militaires du Nigeria, du Niger, du Tchad, du Cameroun, et du Bénin dans le but de lutter contre le groupe terroriste Boko Haram. Depuis 2014, la région de l'Extrême-nord du Cameroun fait face à des attaques récurrentes du groupe terroriste Boko Haram, qui cible également les zones frontalières du Nigeria. R.I



PH: DR

KIPYEGON BETT

s'est emparé des athlètes, de leurs familles et proches. La série noire des drames a continué avec la découverte, lundi dernier, du corps sans vie de Clément Kemboi, âgé à peine de 32 ans, à Iten, ville réputée pour être le berceau de nombreux champions de course à pied. Ancien vainqueur sur 3000 m steeple aux Jeux africains de 2015, Kemboi n'avait pas été vu sur les pistes depuis plusieurs années. Son corps a été transporté à la morgue de l'hôpital de référence d'Iten, une enquête a été ouverte avec notamment une autopsie pour élucider les circonstances de sa mort. Annonce qui est venue pour renforcer davantage le doute et des interrogations et rendre le climat kényan plus en désarroi au sein du monde de l'athlétisme en particulier et sportif en général

SITUATION TROUBLANTE RÉVÉLANT LA VULNÉRABILITÉ DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ATHLÈTE

La perte de ces trois athlètes en si peu de temps laisse une vide immense et a soulevé des interrogations sur les défis persistants auxquels sont confrontés les sportifs, même

après leurs heures de gloire. La santé fragile de Bett, le meurtre violent de Kandie et le sort mystérieux de Kemboi révèlent les vulnérabilités des athlètes et des risques qu'ils encourrent. Situation interpellant les autorités kényanes, les responsables du sport africain et aussi mondial, à mener la réflexion sur les mesures à prendre et à promouvoir pour mieux soutenir et accompagner les athlètes, tant sur le plan sportif que personnel. Pour ne citer que l'instauration de programmes de soutien psychologique, d'amélioration des soins et des conditions de sécurité à même pouvant contribuer à prévenir de telles tragédies à l'avenir.

L'athlétisme kényan, qui a su briller sur la scène internationale fait face non seulement à une tragédie mais une réalité troublante. Les pertes soudaines de Kipyegon Bett, Samson Kandie et Clément Kemboi doivent servir aussi de catalyseur pour permettre au Kenya notamment, de continuer à dominer la course des couloirs, africains et de surcroît mondiaux, ce qui sera un hommage à ceux qui les ont précédés.

Mohamed Amine Toumiat

DES PÉTITIONNAIRES À LA QUATRIÈME COMMISSION DE L'ONU:

«Le Sahara occidental est un cas de décolonisation et d'occupation militaire marocaine illégale»

Le débat général de la quatrième Commission de l'ONU, en charge des questions politiques spéciales et de la décolonisation s'est ouvert à New York, au cours duquel un grand nombre de pétitionnaires, venus de différentes régions du monde, ont plaidé pour le droit légitime du peuple sahraoui à l'autodétermination et la fin de l'occupation prolongée du Sahara occidental par le Maroc.

Le premier jour du débat a vu la participation de plusieurs personnalités telles que le représentant du Front Polisario à l'ONU, Sidi Mohamed Omar, des représentants du Parti communiste des Etats-Unis d'Amérique, de la Fondation colombienne pour l'amitié avec le peuple sahraoui, de l'Association équatorienne pour l'amitié avec le peuple sahraoui, de la Ligue internationale des juristes pour le Sahara occidental, de l'Académie algérienne de la jeunesse, du Réseau sahraoui de solidarité italienne avec le peuple sahraoui, et de l'Université de Santo Thomas...

Les intervenants ont réaffirmé le droit légitime du peuple sahraoui à l'autodétermination et souligné le statut juridique du Sahara occidental, qui reste un cas de décolonisation inscrit sur

la liste des territoires non autonomes des Nations Unies, en se basant sur diverses résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité de l'ONU, ainsi que celles des institutions judiciaires internationales. Ils ont rappelé, dans ce sens, «la récente décision finale de la Cour de justice européenne (CJUE) sur le Sahara occidental ayant invalidé les accords commerciaux entre l'Union européenne (UE) et le Royaume du Maroc».

Dans ce contexte, de nombreux interlocuteurs ont déploré profondément la poursuite des violations des droits légitimes du peuple sahraoui et du pillage continu de ses richesses, appelant la communauté internationale à «surveiller la situation des droits de l'homme dans les territoires sahraouis occupés en attendant la fin de l'occupation de la dernière colonie africaine et à permettre au Sahara occidental, membre fondateur de l'Union africaine (UA), d'asseoir sa souveraineté sur l'ensemble du territoire national». Dans son allocution prononcée lors des travaux de ce débat, Sidi Mohamed Omar a évoqué «les arrêts, rendus vendredi dernier, par la CJUE qui ont confirmé l'illégalité

des accords entre l'UE et la puissance occupante marocaine parce qu'ils ont été conclus en violation du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à la souveraineté permanente sur ses ressources naturelles».

Pour le diplomate sahraoui, ce verdict constitue «une victoire historique pour le peuple sahraoui et sa lutte légitime pour l'autodétermination et l'indépendance».

Il s'agit aussi, a-t-il souligné, d'«une victoire de la justice et de l'Etat de droit sur l'injustice et la politique du pouvoir». Il a, dans ce sens, appelé les Etats membres de l'UE et ses institutions à «respecter pleinement le jugement de la CJUE et à s'abstenir de toute action, qui pourrait contribuer à la consolidation de l'occupation illégale du Sahara occidental par le Maroc». La même source poursuit : «le temps est venu pour voir le bon côté de l'histoire car les pays qui se respectent en Europe et ailleurs, qui sont vraiment engagés à respecter les principes du droit international, ne peuvent jamais accepter ou tolérer la poursuite de l'occupation illégale marocaine du Sahara occidental...».

Le représentant du Front

L'OMS SUR LE CONFLIT AU SOUDAN:

«Sans actions immédiates d'innombrables personnes pourraient mourir»

La guerre au Soudan pourrait coûter d'innombrables vies supplémentaires si aucune mesure immédiate n'est prise, alors que la famine et les maladies se propagent tandis que les combats s'intensifient et que les travailleurs humanitaires peinent à accéder au territoire, a alerté un haut responsable de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). "Des enfants et des mères souffrant de malnutrition meurent faute d'accès aux soins, et le choléra se propage dans de nombreuses régions du pays. Les travailleurs humanitaires sont confrontés à d'immenses défis", a déclaré la directrice régionale de l'OMS, Hanan Balkhy, lors d'un point de presse au Caire. Elle a mis en garde que "sans action immédiate, la famine et la maladie feront d'innombrables victimes supplémentaires". "Dans la capitale, Khartoum, 75% des établissements de santé sont hors service tandis que la situation dans l'ouest et le sud du pays est pire", selon l'OMS. "Plus de 20 000 cas de choléra ont été enregistrés cette année dans la moitié des 18 Etats du Soudan, une épidémie qui se propage plus rapidement qu'une autre en 2023", a indiqué pour sa part Richard Brennan, directeur régional des urgences de l'OMS. "Une campagne de vaccination orale doit débiter cette semaine après l'arrivée de 1,4 million de doses de vaccin, et 2,2 millions de doses supplémentaires sont attendues plus tard", a-t-il précisé. La guerre entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR) qui a commencé à la mi-avril 2023 a coûté la vie à plus de 20 000 personnes, selon l'ONU. Près de 18 mois de guerre ont provoqué aussi la plus grande crise de déplacement interne au monde et plus de 25 millions de personnes - plus de la moitié de la population du Soudan - ont désespérément besoin de nourriture et de soins de santé, d'après l'ONU.

R.I

L.ZEGGANE

TIPASA. UNE PREMIÈRE EN ALGÉRIE

Ouverture de l'Institut national de formation en énergies renouvelables

Le secteur de la formation professionnelle à Tipasa a été renforcé, mardi, au titre de la nouvelle rentrée professionnelle, par l'ouverture du 1er Institut national spécialisé dans la formation de techniciens supérieurs en énergies renouvelables, au niveau national, a-t-on appris du directeur local du secteur, Kameledine Kanouni.



Ph. DR

Il s'agit de l'Institut national spécialisé en formation professionnelle "Chahida Saliha Benhamdine" de Cherrhell, qui a ouvert ses portes pour la première fois mardi, pour accueillir ses premières promotions de stagiaires du niveau de 3e année secondaire, en vue de l'obtention d'un diplôme de technicien supérieur dans des spécialités du domaine des énergies renouvelables, a indiqué M. Kanouni, en marge du lancement de la session professionnelle d'octobre 2024. "Cet Institut est le 1er du genre au niveau national assurant une formation dans le domaine des énergies renouvelables, ce qui en fait une valeur ajoutée pour la nomenclature nationale de formation, tout en répondant aux besoins du marché du travail", a-t-il ajouté. En tête des spécialités assurées par cet établissement, le responsable a cité celle de technicien supérieur en mécanique relative à la maintenance des véhi-

cules modernes dotés de technologies connectées, notant que d'autres spécialités similaires seront assurées, à l'avenir, notamment dans le domaine de la maintenance des véhicules électriques et hybrides. Les stagiaires inscrits à cet institut bénéficieront d'une formation théorique et pratique de 30 mois, axée sur l'utilisation et le fonctionnement des scanners, la programmation des véhicules et la coordination des travaux de maintenance, la planification des ordres de réparation à l'aide de technologies modernes, en plus des techniques de gestion d'un atelier de maintenance des véhicules et la gestion des stocks. L'autre spécialité assurée par l'Institut chahida Saliha Benhamdine est couronnée par un diplôme de technicien supérieur en efficacité énergétique et automatisation industrielle. Elle est destinée à la formation de professionnels dans le domaine des énergies classiques et

renouvelables liées au savoir technologique et scientifique dans l'exploitation optimale de l'énergie, selon M. Kanouni. La mission du technicien supérieur en efficacité énergétique et automatisation industrielle consiste également à participer à la production, au transport, à la distribution et à la transformation de l'énergie électrique, à développer des solutions énergétiques selon les besoins, à assurer la sécurité des procédés industriels, et enfin contribuer à la gestion des systèmes automatisés industriels et leur intégration dans les réseaux intelligents.

A noter que l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle en énergies renouvelables a accueilli plus de 350 stagiaires. Il est doté de commodités et d'équipements pédagogiques et technologiques avancés, en plus d'un internat d'une capacité d'accueil de 120 lits et d'un restaurant assurant 200 repas/jour.

BISKRA. RENCONTRE

Appel à la valorisation des sous-produits des palmeraies

Les participants à une journée d'étude intitulée "Le palmier, un patrimoine culturel et une ressource économique durable", organisée mardi au Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA) de Biskra, ont insisté sur la valorisation des sous-produits des palmeraies pour parvenir à un développement durable.

M. Kamel Bensalah, chercheur au CRSTRA, a souligné, dans ce contexte, que les chercheurs, les producteurs et les opérateurs économiques sont "appelés à coopérer afin de valoriser tout ce qui est produit dans une oasis de palmiers, sans se limiter à la production de dattes, en particu-

lier la "Deglet Nour". Il a ajouté que la production d'une palmeraie "pourrait être exploitée industriellement pour la production d'huile, de café, d'alcool médical, et de mobilier, tout en valorisant les dattes dites "de qualité inférieure" pouvant être exploitées dans la chaîne des industries de transformation". De son côté, M. Mohamed-Redha Messak, enseignant de sciences agronomiques à l'Université Mohamed-Khider de Biskra, a déclaré que l'Algérie, qui occupe le troisième rang mondial en termes de production de dattes, avec 19 millions de palmiers-dattiers, peut construire une bioéconomie intégrée avec des approches scientifiques, touchant les

domaines de l'industrie, de la pharmacie, de l'agriculture et du tourisme, tout en préservant les produits du palmier dans l'industrie traditionnelle en tant qu'héritage des habitants des oasis. M. Abdelmalek Belguedj, chercheur en sciences agronomiques, a indiqué, quant à lui, dans une communication dédiée à la production phoenicicole, qu'en plus des variétés les plus connues, comme "Deglet Nour", "El Ghars" et la "dette blanche", il existe en Algérie plus de 1.000 variétés de dattes pouvant répondre aux besoins des consommateurs de l'intérieur et de l'extérieur du pays. Des produits qu'il convient, a-t-il soutenu, de mettre en valeur et de faire

connaître leurs caractéristiques, notamment auprès des consommateurs atteints de certaines maladies comme le diabète.

Pour sa part, l'experte et chercheuse en sciences agronomiques et environnementales, Fettoum Lakhdari, a expliqué que les palmiers-dattiers représentent un modèle intégré de l'économie oasienne en termes d'alimentation, de logement et de tous les besoins nécessaires, le produit et les résidus étant pleinement exploités". Elle a aussi souligné que ce modèle "peut être reproduit et élargi à travers des unités de transformation impliquant des opérateurs économiques, des industriels et des producteurs".

BÉCHAR. FORMATION PROFESSIONNELLE

Signature de conventions de partenariat avec des partenaires économiques

Deux conventions de partenariat ont été signées mardi à Bechar entre le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels et des partenaires économiques locaux, dans le but d'assurer la formation d'une main d'œuvre qualifiée et des stages pratiques aux stagiaires. Deux (2) conventions ont ainsi été signées entre la direction locale du secteur de la Formation et de l'enseignement professionnels et le groupe industriel public Agro-Div, spécialisé dans la production de pâtes alimentaires et autres produits alimentaires conditionnés, et l'antenne locale de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH). La signature

s'est déroulée lors de la cérémonie de coup d'envoi de la rentrée du secteur de la formation (session d'octobre) à l'Institut national supérieur de la formation professionnelle (INSFP) Mebkhouti Lahcen à Bechar.

La signature de ces deux conventions vise, en plus de la prise en charge des apprentis inscrits dans les différents établissements du secteur, la mise en place d'un espace de stages pratiques aux stagiaires ayant choisi une formation dans des spécialités en relation avec les activités de ces deux établissements publics, a souligné le responsable du service de formation à la direction locale du secteur de

la Formation et de l'enseignement professionnels, Abdellah Chafi. Pour cette nouvelle rentrée, le secteur enregistre l'inscription de 2.698 nouveaux stagiaires et apprentis sur les 4.000 postes pédagogiques offerts cette rentrée, a-t-il expliqué.

Ces nouveaux stagiaires seront accueillis au niveau des trois (3) Instituts nationaux spécialisés de la formation professionnelle (INSFP), neuf (9) Centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA), sept (7) établissements de formation privés et un Institut national de formation et d'enseignement professionnels à distance, a ajouté M. Chafi.

NAÂMA. CENTRE UNIVERSITAIRE "SALHI AHMED"

Lancement des travaux de deux projets pour consolider les capacités d'accueil

Les travaux de réalisation de deux projets destinés à renforcer les capacités d'accueil du Centre universitaire "Salhi Ahmed" de Nâama ont été lancés, dernièrement, a-t-on appris, mardi, du Recteur de cet établissement d'enseignement supérieur Dr Safi Habib. M. Habib a précisé que les opérations inscrites dans le cadre de ces deux projets portent sur la réalisation d'une salle de conférence et 2.000 places pédagogiques prévues à proximité du 2ème pôle sur une superficie estimée à 13 hectares, pour un délai de 18 mois, outre l'élaboration d'une étude d'une bibliothèque centrale, d'un groupement d'ateliers et d'un hall technologique destiné aux travaux pratiques des étudiants. Par ailleurs, le même responsable a fait état de l'achèvement, durant le mois de juin dernier, des travaux d'une salle de conférence de 600 places, dont l'entrée en exploitation est programmée à l'occasion de la rentrée universitaire 2025-2026, indiquant que l'infrastructure en question comprend un espace audiovisuel et un autre dédié aux archives et d'autres commodités devant lui permettre d'abriter des manifestations et des rencontres d'envergure nationale et internationale. Le Recteur du Centre universitaire de Nâama a fait savoir que les 2.000 places pédagogiques projetées sont destinées à renforcer les capacités d'accueil des branches d'enseignement relevant des instituts des sciences naturelles, d'agronomie et de technologie, faisant observer dans le même ordre d'idées qu'une enveloppe budgétaire de 210 millions de dinars a été allouée pour l'acquisition d'équipements scientifiques, dans le cadre de la stratégie des pouvoirs publics visant à faire de l'Université la locomotive du développement national, de l'innovation et de la créativité.

EL OUED. POMME DE TERRE D'ARRIÈRE-SAISON

Une récolte de plus de 11,5 millions de quintaux prévus

Une production de plus de 11,5 millions de quintaux de pomme de terre d'arrière-saison est attendue dans la wilaya d'El-Oued au titre de l'actuelle saison agricole, a-t-on appris mardi auprès de la chambre de l'agriculture de la wilaya (CAW). Cette récolte concerne une surface de 33.000 hectares, soit environ 30% de la superficie agricole utile (SAU) de la wilaya, qui s'élève à plus de 100.000 hectares, a déclaré à l'APS le président de la chambre, Djalloul Athmani. La production de la pomme de terre est concentrée dans la majorité des communes de la wilaya, dont notamment, les neuf communes à vocation agricole, à savoir Magrane, Hassi-Khalifa, Trifaoui, Reguiba, Debila, Ourmas, Mih Ouansa, Oued El Alenda et Nekhla, qui recèlent d'importantes potentialités de production de ce produit agricole de large consommation. Des marchés nationaux de commercialisation de la pomme de terre sont ouverts au niveau des communes de Hassi-Khalifa, Ourmas, Taghzout et Reguiba, qui disposent de grandes exploitations agricoles, a-t-il souligné.

BLIDA. HÔPITAL DU JOUR DE CANCÉROLOGIE

Pose de la première pierre du projet d'extension

Le CHU Frantz Fanon de Blida a été, mardi, le théâtre de la pose de la première pierre de réalisation d'un projet d'extension de l'hôpital du jour du Centre anti cancer (CAC), en vue d'assurer une meilleure prise en charge pour les malades du cancer et d'alléger la pression sur cet établissement hospitalier de dimension régionale.



PH: DR

La pose de la première pierre de ce projet a été supervisée par le Président-directeur général (P-dg) de l'opérateur Mobilis, financeur du projet, Boukhazani Chaouki, en compagnie du wali Brahim Ouchen, et en présence du président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le can-

cer, Adda Bounedjar. Dans sa déclaration à l'occasion, la directrice du CAC, Hadjer Takouti, a salué cette initiative, la qualifiant de "très importante" au vu de l'état de surcharge de ce Centre, dont la création remonte à 2013. "Ce CAC a enregistré une hausse de 70% dans le nombre des malades accueillis à son niveau, qui est passé de 12.275 cas à son

ouverture, à 34.578 cas actuellement, vu que l'établissement accueille des malades de 39 wilayas du pays", a expliqué la même responsable. Cette extension de l'hôpital du jour "permettra de réduire la pression sur le staff médical, tout en augmentant les taux de guérison", car l'efficacité du traitement du cancer "dépend du respect des délais fixés", a

estimé, pour sa part, le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, Adda Bounedjar. En 2023, le service d'oncologie de ce CAC a enregistré plus de 1.000 nouveaux cas de cancer, contre plus de 1.500 nouveaux cas traités au service de radiothérapie, selon la même source.

Ce projet d'extension est doté d'une capacité d'accueil de 16 lits et de 90 fauteuils pour la chimiothérapie, en plus de neuf (9) salles pour les examens médicaux. Le délai de réalisation de cet hôpital du jour, abrité par une assiette de 2000 m², a été fixé à 12 mois, selon les explications fournies par le directeur du bureau d'études du projet, Elias Achour. Il porte sur la réalisation d'un bâtiment de trois étages englobant des pavillons pour hommes et femmes, et des salles d'attente et pour les urgences, en plus d'un étage réservé à la formation des médecins et à la pédagogie.

GUELMA. HABITAT

Lancement prochain d'un programme de plus de 2.000 LPL

Un nouveau programme d'habitat, inscrit au titre de l'exercice 2024, comprenant 2.285 logement publics locaux (LPL), sera "bientôt" lancé dans la wilaya de Guelma, a déclaré lundi le directeur local du Logement, Messaoud Fekhar. Le responsable a indiqué, en marge d'une exposition organisée à l'occasion de la Journée mondiale et arabe de l'habitat (célébrée le premier lundi d'octobre de chaque année), inaugurée par le chef de l'exécutif local, Houria Aggoun, à la Maison des jeunes Mohamedi-Youcef, que ces LPL, dont la construction est "en cours de préparation", se composent de "285 unités en phase de sélection de l'entreprise de réalisation et de 2.000 unités en phase de sélection des bureaux d'études". Ces logements à caractère social, prévus dans plusieurs communes de la wilaya, s'inscrivent dans le cadre du programme d'habitat affecté à la wilaya au titre de l'exercice 2024, et qui comprend un total de 2.500 LPL, a précisé le responsable, relevant que la construction d'un premier quota de 215 logements a "déjà été entamée". En plus de ce nouveau quota de logements, 1.756 LPL sont actuellement en cours de construction, avec des taux "variables" d'avancement des travaux, a indiqué M. Fekhar, rappelant qu'au cours de l'année écoulée (2023), 1.172 bénéficiaires de LPL se sont vus remettre les clés de leur logement dans plusieurs communes de la wilaya.

MÉDÉA. UNIVERSITÉ YAHIA-FARES

Signature d'une convention de partenariat avec NESDA

Une convention a été signée entre l'Université Yahia-Fares de Médéa et l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) pour renforcer les relations de partenariat avec les structures de soutien à l'entrepreneuriat, a-t-on appris lundi auprès du rectorat. La signature de cette convention s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'ouverture de l'Université sur son environnement en vue de rentabiliser davantage le cursus pédagogique des étudiants à travers la promotion et l'encouragement de leur esprit entrepreneurial, a expliqué le recteur, Djaafar Bouarroui. Au titre de cette convention, les étudiants vont bénéficier d'orientation, d'encadrement et de qualification en phase de post-graduation, en sus de session de formation spécialisée pour développer leurs compétences dans la conduite de projets, a-t-il ajouté.

CNAS

Campagne de sensibilisation sur les accidents de travail

Une campagne de sensibilisation sur le rôle des moyens de prévention et de protection dans la réduction des accidents de travail et des maladies professionnelles a été organisée, mardi, par l'agence de Blida de la Caisse nationale des assurances sociales des tra-

vailleurs salariés (CNAS). Inscrite dans le cadre d'une série de campagnes lancées par la CNAS, ayant touché à ce jour 12 wilayas, cette campagne, ciblant les employeurs pour les sensibiliser à l'importance d'assurer des moyens de protection et de prévention aux travailleurs, a vu la participation de représentants de nombreuses entreprises industrielles et du secteur du bâtiment, outre les corps de la protection civile et de la sûreté nationale, entre autres.

"Ces dernières années, une moyenne de 50.000 accidents du travail/an est enregistrée à l'échelle nationale, dont un taux de près de 22 % dans le seul secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (BTPH), sur un total de 15 secteurs économiques", a révélé, à l'occasion, le directeur de la prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles à la CNAS, Djamel Matari. Il a également fait cas de près de 38% d'accidents de travail mortels déclarés annuellement dans le secteur du BTPH, dont une majorité au niveau des chantiers de construction. Selon les résultats des enquêtes réalisées

à ce sujet, les causes des accidents, enregistrés en grande partie dans le secteur privé, sont dues à la négligence de certains employeurs qui ne fournissent pas des moyens de protection individuels et collectifs aux travailleurs, outre le fait que ces derniers ne bénéficient pas de formations sur le travail en chantier.

La CNAS enregistre, aussi, la déclaration de près de 400 cas de maladies professionnelles/an, notamment des maladies pulmonaires et cutanées, également dues au non-port de moyens de protection, selon M. Matari.

A son tour, le contrôleur principal à la cellule de prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles de la CNAS de Blida, Baghdhir Mohamed, a abordé les principales causes des accidents de travail, représentées notamment par le travail à proximité des équipements de forage, des machines et des lignes électriques sans moyens de protection, outre les risques liés aux effondrements et aux glissements de terrain lors des travaux de terrassement, ainsi qu'au soulèvement de charges lourdes.

GHARDAÏA. DÉDIÉ AU TOURISME

Ouverture d'un nouvel institut d'enseignement professionnel

Un nouvel institut d'enseignement professionnel dédié aux métiers du tourisme et de l'hôtellerie a été ouvert mardi à Oued Nechou, nouveau quartier urbain à 10 km au nord de Ghardaïa, au titre de la rentrée de la formation professionnelle (session octobre), a-t-on constaté.

La création de cet établissement, dédié aux métiers d'hôtellerie, d'art culinaire, de guide et d'accueil, vise à adapter les formations aux exigences du marché de l'emploi, selon les spécificités de la

wilaya de Ghardaïa réputée comme étant une région touristique, a affirmé le directeur local de la Formation et de l'Enseignement professionnel (DFEP), Mohamed Agabe. Le but étant de former des professionnels compétents, qualifiés et spécialisés dans un secteur demandeur d'emploi localement, a-t-il souligné, signalant que l'institut sera ouvert aussi aux stagiaires des autres wilayas du sud du pays. L'offre de formation assurée par les établissements de Ghardaïa ne cesse d'évoluer, avec une centaine de spéciali-

tés, pour assurer son adéquation avec le développement et les progrès que connaît le pays, a ajouté M. Agabe, mettant en exergue l'intérêt accordé aux nouvelles technologies, notamment l'informatique et la formation au digital.

L'objectif des pouvoirs publics est d'améliorer l'enseignement professionnel et permettre aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour accéder au marché du travail, a relevé le DFEP. Pour le directeur de l'établissement en question, Aïssa Aouissi, l'ouverture de cet institut d'ensei-

gnement professionnel, d'une capacité de 1.000 places pédagogiques avec internat, traduit la volonté du secteur d'assurer l'employabilité des stagiaires diplômés afin de satisfaire la demande du secteur des services. Outre ce nouvel espace de formation, les différents centres de formation dans la wilaya, au nombre de 18 et une annexe ainsi qu'un institut national spécialisé de formation professionnelle, s'attendent à accueillir 6.533 nouveaux stagiaires, dont 3.823 dans la formation diplômante, répartis sur 99 spécialités.

BATNA. DEPUIS 2021

Plus de 1 400 exploitations agricoles raccordées au réseau électrique

Pas moins de 1.453 exploitations agricoles ont été raccordées depuis 2021 au réseau de distribution de l'électricité dans la wilaya de Batna, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz. L'opération a nécessité l'extension du réseau sur plus de 717 kilomètres pour un coût financier dépassant les 2,4 milliards de dinars, a indiqué, à l'APS, le responsable de cette direction, Lazreg Benmaâzouza, notant, à ce propos, que le coût de chaque raccordement est de plus de 1,6 million de dinars. Des travaux sont actuellement en cours pour raccorder 335 autres exploitations agricoles à l'électricité au moyen d'un réseau de 196,798 km, tandis que le raccordement de 398 exploitations supplémentaires sont "en phase" de consultation pour réaliser un réseau de plus de 186,5 km. Pas moins de 2.545 exploitants agricoles ont soumis, dans la wilaya de Batna, des demandes aux services techniques de la direction de distribution en vue d'être raccordés au réseau électrique, a encore fait savoir le responsable, signalant que 2.228 demandes nécessitant un réseau de 1.118 km ont été "approuvées". Le programme de raccordement des exploitations agricoles à l'électricité a contribué à la relance de l'activité agricole dans la wilaya des Aurès et à l'augmentation de la production dans de nombreuses filières, notamment l'arboriculture, selon la même source.

ELIMINATOIRES DE LA CAN-2025/ALGÉRIE-TOGO (20H00) À ANNABA

Les Verts pour la passe de trois



Phs : DR

La sélection algérienne retrouve ce soir (20h00) le stade 19 mai d'Annaba après plus d'une année de sa dernière apparition dans cette belle enceinte footballistique lorsqu'elle avait été accrochée par la Tanzanie (0-0) dans le cadre de la dernière journée des éliminatoires de la CAN-2024.

A l'époque, les Verts dirigés par Djamel Belmadi avaient disputé un match sans enjeu, vu qu'ils étaient déjà qualifiés au rendez-vous continental qu'avait abrité, en début de cette année, la Côte d'Ivoire. Ce ne

sera pas le cas aujourd'hui contre le Togo, puisque la partie, qui s'inscrit dans le cadre de la 3e journée des éliminatoires de la CAN-2025, revêt une importance particulière. Les Fennecs, qui ont réussi un carton plein lors des deux premières journées de ces qualifications leur ayant permis de s'accaparer seuls de la première place de leur groupe E, tablent sur six autres unités lors de leurs deux rencontres face aux Togolais.

Ce désir de remporter la double confrontation contre ce même adversaire, dont le match retour comptant pour la 4e journée aura lieu lundi prochain à Lomé, trouve son explication dans le fait que le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, tient à sceller précocement la qualification à la prochaine CAN (21 décembre 2025-18 janvier 2026 au Maroc).

Cela va lui permettre de profiter des deux derniers matchs des éliminatoires, contre la Guinée équatoriale et le Libéria, afin de lancer

dans le bain d'éventuels nouveaux joueurs, notamment des binationaux, que la FAF œuvre pour les intégrer dans les rangs de l'équipe nationale en prévision de ses prochains challenges, en tête les éliminatoires de la Coupe du monde de 2026 qui reprendront leurs droits en mars prochain.

L'ancien sélectionneur de la Suisse s'est exprimé, lors de sa conférence de presse qui a précédé le début du stage des Fennecs, sur les objectifs du rassemblement de ce mois d'octobre ainsi que sur la double confrontation face aux Eperviers.

"Les deux matchs à venir sont très importants. Nous avons fait de belles choses en septembre, nous avons trouvé des réponses. Mais il faut montrer pour ce stage que nous avons progressé encore depuis septembre", a indiqué le coach national.

Lors des deux premières journées de ces qualifications, disputées en septembre, l'Algérie s'est imposée à domicile

face à la Guinée équatoriale (2-0), avant d'aller surclasser le Libéria à Monrovia (3-0). En vue de ces deux rencontres face au Togo, le coach national a fait appel à 26 joueurs, dont trois nouveaux : l'attaquant Ibrahim Maza (Herta Berlin/ Allemagne), le défenseur Saâdi Redouani (USM Alger), et le gardien de but Zakaria Bouhalfaya (CS Constantine). "On a amélioré des choses lors du dernier stage. Nous avons une base solide de joueurs. La sélection est ouverte à tous, nous voulons connaître le plus de joueurs possibles. Le plus important c'est la technique, la tactique, le sacrifice, et l'esprit d'équipe", a-t-il ajouté.

Et d'enchaîner au sujet des Togolais : "C'est un adversaire courageux qui peut postuler à un billet pour la CAN. Nous ne connaissons pas tout de lui, mais le plus important est que nous parvenons à imposer notre propre philosophie de jeu. Notre objectif est de gagner tous nos matchs".

Hakim S.

LE CHOLÉRA S'EST PROPAGÉ AU TOGO

Vives inquiétudes pour les Verts avant leur déplacement à Lomé

Lors de l'actuelle fenêtre internationale du mois d'octobre, la sélection algérienne de football donnera la réplique, en aller-retour, à son homologue togolais dans le cadre de la 3e et 4e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026.

La première manche entre les deux formations aura lieu ce soir (20h00) au stade 19-mai 1956 à Annaba, alors que celle retour est prévue pour lundi prochain à Lomé.

Cependant, le déplacement des Fennecs vers la capitale togolaise, programmée pour samedi à partir d'Annaba, suscite déjà les inquiétudes. En cause, la situation sanitaire qui prévaut au Togo,

où l'épidémie de choléra est en train de se propager d'une manière significative.

D'ailleurs, il y a quelques jours, les autorités togolaises ont tiré la sonnette d'alarme en confirmant la gravité de la situation en raison de la propagation généralisée de l'épidémie, selon ce qui a été rapporté par le journal "Anadolu Agency". Le gouvernement togolais a même pris plusieurs mesures préventives pour éviter davantage de propagation de l'épidémie dans le pays, a ajouté la même source.

De son côté, le ministre togolais de la Santé, Tchinn Darré, a indiqué que la situation est très dangereuse dans son pays, appelant les citoyens à la prudence et à la vigilance.

Le ministre a souligné la nécessité de prendre en charge tous les cas de choléra parmi les citoyens togolais et de distribuer gratuitement les médicaments.

Pour rappel, l'équipe nationale a réalisé un carton plein lors des deux premières journées des éliminatoires en battant la Guinée équatoriale (2-0) à Oran, et le Libéria (3-0) à Monrovia. Deux victoires qui lui ont permis de prendre seule les commandes du classement du groupe E avec six points, devant le Togo (2 pts), la Guinée équatoriale et le Libéria, qui comptent chacun 1 point.

Pour rappel, les deux premiers du groupe se qualifient à la phase finale.

H. S.

IL S'EST OFFERT 2 DISTINCTIONS EN 48 HEURES À HULL CITY Belloumi envoie un message fort à Petkovic

A peine arrivé au club anglais de Hull City, pensionnaire de la deuxième division locale, le voilà le jeune ailier algérien, Bachir Belloumi, collecter les distinctions personnelles.

En effet, après avoir été élu meilleur joueur de son équipe du mois de septembre dernier, soit son premier mois en terres anglaises qu'il a rejoint en provenance du FC Farense, une modeste formation du championnat du premier palier portugais, l'enfant de Mascara s'offre une deuxième distinction personnelle.

Il s'agit du prix du plus beau but de son équipe pour le compte des rencontres jouées en septembre dernier. Un prix attribué au fils de l'ancienne légende du football algérien, Lakhdar Belloumi, suite à un sondage électronique auquel ont participé les fans du club sur le site officiel de ce dernier.

Hull City a précisé sur son compte officiel sur la plate forme "X" que le but de l'attaquant algérien contre Cardiff City a été choisi comme le plus beau du mois de septembre 2024.

L'international algérien avait conduit son club Hull City à balayer son adversaire Cardiff City lors de leur rencontre disputée dans le cadre de la septième journée de la Championship.

Mohamed Bachir Belloumi a marqué deux buts lors de cette confrontation, dont l'un lui a valu le prix du but du mois, contribuant grandement à la victoire de son équipe sur le score sans appel de 4-1.

Lundi passé, l'ancien joueur du MC Oran a remporté le prix du meilleur joueur de son club anglais du mois dernier, pour ce qui est sa première distinction avec sa nouvelle équipe. Le joueur de 22 ans a prouvé tôt pour la circonstance sa valeur technique à Hull City, en s'adjugeant deux prix consécutifs, ce qui l'encourage certainement à fournir davantage d'efforts pour progresser davantage.

Ces deux prix sont perçus par les observateurs comme étant un message envoyé par le joueur au sélectionneur national, Vladimir Petkovic, qui l'ignore toujours en dépit de ses prestations de premier ordre sur les terrains européens.

Petkovic a d'ailleurs une nouvelle fois recalé la nouvelle vedette de Hull City de la liste finale de l'équipe nationale algérienne, concernée par l'actuel rassemblement du mois d'octobre.

Du coup, Belloumi, qui a été convoqué à un seul stage depuis l'arrivée du technicien Suisso-bosniaque, sans pour autant avoir la chance de jouer la moindre minute des deux matchs du mois de mars dernier, sera absent des deux rencontres face au Togo, ce soir à Annaba et lundi prochain à Lomé, au titre des 3e et 4e journées des qualifications pour la prochaine édition de la CAN. Une absence qui a suscité, du reste, d'énormes interrogations dans les milieux des supporters des Verts, non sans reprocher au sélectionneur national de mettre à l'écart Belloumi tout en lui préférant des joueurs manquant de compétition, à l'image de Hadj Moussa qui évolue dans le même poste que le fils de l'ancien stratège de l'équipe nationale des années 1980.

Hakim S.

À LA RÉPONSE AUX INCIDENTS RÉCURRENTS DE LIGUE 1 MOBILIS Faut-il que des sanctions disciplinaires soient prises ?

La commission de discipline de la Ligue de Football Professionnel (LFP) a pris des mesures strictes lors de sa dernière réunion, lundi, sanctionnant plusieurs clubs et joueurs suite aux incidents survenus lors de la 3e journée de Ligue 1 Mobilis.



PHOTO: AFP

Parmi les décisions notables, l'Entente de Sétif (ESS) se voit contrainte de disputer un match à huis clos en raison de l'utilisation répétée de fumigènes par ses supporters. Ce cas de figure soulève une question cruciale : l'efficacité des sanctions imposées par la LFP, qui semble avoir un impact limité sur le comportement des clubs et de leurs supporters. Le match à huis clos infligé à l'ESS, accompagné d'une amende de 200 000 DA, a été décidé après la troisième infraction aux articles 68 et 69 du règlement de la Fédération. D'autres clubs, tels que le MC Oran, le CR Belouizdad, l'ASO Chlef et l'USM Alger, se sont vus, également sanctionnés pour des motifs similaires. Bien que la LFP cherche à faire respecter les règles et partant garantir la sécurité dans les stades et prévenir les comportements inappropriés, elles soulèvent la question de leur efficacité, au regard des sanctions qui semblent disproportionnées par rapport aux différents incidents et selon leurs constats. L'usage, à titre d'exemple, de fumigènes dans les tribunes, lorsqu'elle n'en-

traîne pas de blessures ou de dommages matériels, ne devrait-elle pas être réévaluée ? La sévérité des sanctions, sans lien direct avec des risques sur la sécurité, pourrait fortement contribuer à créer un climat d'incompréhension entre les instances dirigeantes et les supporters et renforcer le ressentiment des supporters envers les instances précitées, alimentant ainsi les ingrédients d'une escalade des tensions dans les tribunes et générer des drames. Parfois, l'engouement pour la couleur et l'animation que les fumigènes apportent à un match est un reflet de la passion des fans, comme ailleurs dans le monde du football, la sanction de cet expression sans incidents majeurs, peut paraître excessive. De plus, les critiques concernant les décisions arbitrales, lorsqu'elles sont formulées de manière objective et constructive, ne devraient, pourtant pas, être pénalisées. L'article 115, stipulant l'inter-

diction de tenir des propos jugés inappropriés, peut être interprété, de manière restrictive, décourageant, notamment pour les acteurs du football somer de ne pas s'exprimer sur des sujets importants ou formuler des critiques en vu de l'amélioration du sport. Les décisions arbitrales, suscitant des controverses, conduisent inéluctablement à des débats passionnés, parmi les supporters, les joueurs et les autres acteurs concernés. Plutôt que de chercher la fin des critiques, la LFP ne devrait-elle pas envisager d'encourager et de promouvoir le dialogue notamment par la revalorisation des mécanismes mis en place pour traiter ce genre de préoccupations des clubs et des joueurs, confortant ainsi même la transparence dans la gestion.

L'IMPLICATION IMPÉRATIVE DE L'ENSEMBLE DES MAILLONS DE LA CHAÎNE
Pour aller au-delà des simples sanctions, les clubs

ont appelés à jouer pleinement leur rôle, notamment dans la sensibilisation de leurs supporters respectifs aux risques encourus. La LFP pourrait se lancer dans des campagnes pérennes sur l'éducation de l'esprit sportif et festif, en impliquant des figures du ballon rond, du monde de l'art... confortant ainsi la sécurité dans les stades et inculquer des comportements responsables aux fans, ainsi que la prise en compte, des attentes et des interrogations des supporters, le maillon vital pour tout club de foot, d'ici comme ailleurs.

Les sanctions imposées par la LFP, vise certes à maintenir une discipline stricte dont la protection de l'image du football algérien. Cependant, la promotion de cette seule voie pour y arriver se pose, au regard de ce qui se passe dans nos stades. La rigueur actuelle semble avoir peu d'impact sur les comportements des supporters et donc l'image du football continue d'être frappée. À mesure que les prochains matchs de la Ligue 1 Mobilis se joueront, tout le monde verra si les clubs et les supporters parviendront à être avant et après le match dans une ambiance sportive, festive et dans un climat de respect mutuel, ce qui garantira sans nul doute la sécurité dans le stade et partant de toute personne présente. Seule une approche équilibrée impliquant les acteurs concernés pourra apporter les réponses dans la durée aux situations de tensions qui reviennent d'une manière récurrente dans la vie du football algérien.

Mohamed Amine Toumiat

LIGUE 2 AMATEUR (4E JOURNÉE)

Deux chocs de haut de tableau à l'affiche

Deux chocs de haut de tableau sont au programme de la quatrième journée de Ligue 2 amateur de football, prévue ce week-end, mettant aux prises les actuels leaders des groupes Centre-Est et Centre-Ouest à leurs poursuivants directs au classement. Le MCB Oued Sly et l'Etoile de Ben Aknoun, actuels co-leaders du Groupe Centre-Ouest avec sept points chacun seront opposés dans un duel direct au stade Mohamed Boumezzag de Chlef, alors qu'à l'Est, le leader MB Rouissat (9 pts) sera appelé à se déplacer chez son dauphin au classement, le MO Constantine (7 pts). Des duels de titans, entre quatre clubs qui n'ont pas encore connu la défaite en ce début de l'exercice 2024-2025, et qui verront la suite de leur parcours sérieusement boostée en cas de victoire. En effet, ces duels directs entre clubs visant le même objectif, sont souvent qualifiés de matchs à six points, faisant que l'équipe qui arrive à bien les négocier prendra une option non négligeable dans sa quête. Ce qui devrait être le cas pour les deux autres co-leaders du groupe Centre-Ouest, l'ASM Oran et la JSM Tiaret, qui comptent également sept points chacun et qui seront appelés à se déplacer respectivement chez le WA Mostaganem et le NA Hussein Dey, qui se partagent actuellement la septième place au classement général, avec quatre points chacun. De chauds duels, là encore, mais que les différents antagonistes devraient aborder avec des états d'esprits différents, car si le WAM débuttera avec le moral au beau-fixe, après l'excellent match nul (1-1) qu'il a ramené de chez le MCB Oued Sly au cours de la précédente journée, le NAHD lui aura à cœur de se racheter, après sa défaite dans le derby algérois face à l'ESBA (1-2). À suivre également la confrontation entre le GC Mascara (5e/5 pts) et l'US Béchar Djedid (7e/4 pts), au moment où le nouveau promu la JS El Biar (5 pts) sera probablement sur du velours en accueillant le RC Arbaâ (14e/1 point). Cette quatrième journée sera également l'occasion pour les clubs qui ont mal démarré leur saison pour se ressaisir, à commencer par l'ESM Koléa (11e/3 pts) qui tentera de ramener un bon résultat de son déplacement chez le SKAF Khemis Miliana qui reste sur un succès en déplacement. De son côté, le CR Temouchent recevra le MC Saïda, contre lequel il cherchera probablement à confirmer le bon résultat nul qu'il a ramené la semaine passée du stade Benhadad face au RC Kouba, alors que ce dernier est appelé à se déplacer chez l'actuelle lanterne-rouge, le SC Mecheria, avec l'espoir d'y empêcher sa première victoire de la saison. En effet, malgré les gros investissements qui ont été faits par le Raed en début de saison, que ce soit en termes de recrutement ou de préparation, le club n'a pas connu le moindre succès jusqu'ici. Les Verts et Blanc ont même concédé deux nuls à domicile, respectivement contre le NAHD et le CRT, provoquant par la même occasion le départ du désormais ex-entraîneur en chef de l'équipe senior, Mourad Karouf. Ce déplacement chez le dernier du groupe représente donc une opportunité pour le RCK de se ressaisir et de recoller au peloton de tête avant qu'il ne soit trop tard.

LE MB ROUISSAT EN DANGER À CONSTANTINE

Dans le groupe Centre-Est, le MB Rouissat, le seul club de Ligue 2 amateur à avoir réussi un carton-plein en ce début de saison, en remportant ses trois premiers matchs, sera confronté ce week-end à son premier véritable test, en croisant le fer avec un adversaire à sa mesure, en l'occurrence, le MO Constantine. En effet, même s'il ne compte que sept points, le club de la ville des Ponts suspendus n'a pas connu la défaite lors des trois précédents matchs, ce qui prouve que lui aussi affiche une belle forme en ce début de saison. Un équilibre des forces qui devrait donner lieu à une chaude poignée, avec le leadership comme principal objectif, car en cas de victoire, c'est le MOC qui repasserait devant, avec 10 points. De son côté, le NRB Telegma (3e/7 pts) est appelé à effectuer le déplacement à Ouargla, où l'IRB local l'attendra probablement d'un pied ferme et avec l'intention de gagner pour s'éloigner de la zone rouge (15e/1 point). Idem pour l'AS Khroub (4e/5 pts) qui sera en appel chez l'ancien pensionnaire de l'élite, l'US Chaouia (5e/4 pts), alors que le CA Batna devra se déplacer chez l'HB Chelghoum Laïd, avec lequel il partage actuellement le même classement, avec quatre points pour chaque club. De leur côté, les formations de milieu de tableau comme l'USM El Harrach, le MSP Batna, et l'USM Annaba devraient avoir la tâche un peu plus facile, car appelées à défier des adversaires prenables, à commencer par les Jaune et Noir, qui accueilleront la JS Bordj Menaël (14e/1 point). Pour sa part, le MSPB recevra la JSD Jijel (12e/2 pts), alors que les Tuniques Rouges iront à Oued Souf, pour y défier l'USS Local, qui occupe actuellement la dernière place au classement général, après trois défaites en autant de matchs. Enfin, l'IB Khemis El Khechna (11e/3 pts) aura peut-être l'occasion de recoller au peloton de tête à l'issue de cette quatrième journée, car appelé à recevoir l'Olympique Magrane (13e/2 pts). Les matchs du Groupe Centre-Ouest seront programmés vendredi, alors que les rencontres du Groupe Centre-Est auront lieu le lendemain, samedi. Tous les matchs débiteront à 15h00, et en présence du public, sauf HBCL-CAB, prévu à huis clos.

Le programme (samedi à 15h00)

Groupe Centre-Ouest

WA Mostaganem- JSM Tiaret
MCB Oued Sley- ES Ben Aknoun
SKAF Khemis Miliana- ESM Koléa
JS El Biar- RC Arbaa
NA Huseein-Dey- ASM Oran
GC Mascara- US Bechar Djedid
CR Temouchent - MC Saïda
SC Mecheria - RC Kouba

Groupe Centre-Est

US Souf- USM Annaba
MO Constantine- MB Rouissat
US Chaouia- AS Khroub
IB Khemis El Khechna- O Magrane
IRB Ouargla- NRB Telegma
MSP Batna- JSD Jijel
HB Chelghoum Laïd- CA Batna (Huis clos)
USM El Harrach- JSB Menaël

IL EST LE DIRECTEUR MONDIAL DU FOOTBALL

Red Bull opte pour le grand nom du football Jürgen Klopp

L'ancien entraîneur emblématique de Liverpool, Jürgen Klopp, entame une nouvelle aventure en tant que "directeur mondial du football" au sein du groupe Red Bull. Cette annonce, faite hier, marque le retour de l'Allemand de 57 ans sur la scène internationale, mais cette fois, loin des bancs de touche.



Sans poste depuis son départ de Liverpool à la fin de la saison dernière, Jürgen Klopp a choisi de se tourner vers un rôle plus global de portée stratégique. Dès janvier prochain, il apportera son expertise aux clubs de la galaxie Red Bull, composée notamment du RB Leipzig, du Red Bull Salzburg, mais aussi du New York Red Bulls, du Red Bull Bragantino au Brésil, et plus récemment de l'Omiya Ardija au Japon. Cette équipe nipponne, acquise par Red Bull en

août dernier, évolue actuellement en tête de la troisième division. Le nouveau poste de Klopp ne se limite pas au coaching : il aura pour mission de superviser la philosophie de jeu, d'accompagner le développement des clubs et de gérer les transferts. Tout cela se fera sous la supervision d'Oliver Mintzlaß, ancien

président du RB Leipzig, aujourd'hui directeur exécutif "projets et nouveaux investissements" chez Red Bull. En collaborant avec cette figure de l'organisation, Klopp contribuera à façonner la touche sportive de l'ensemble des clubs sous l'égide du géant autrichien.

UNE CLAUSE LUI PERMET DE RÉPONDRE OUI À LA MANNSCHAFT

Red Bull a dû consentir à une clause particulière pour convaincre Klopp : en cas de proposition de la fédération allemande pour le poste de sélectionneur, il pourrait quitter son rôle au sein de la marque. Une perspective qui permet à Klopp de rester disponible pour la succession de Julian Nagelsmann à la tête de l'équipe nationale allemande, un rêve qu'il n'a jamais caché. Après une carrière marquée par des succès retentissants, notamment à Liverpool où il a remporté la Ligue des champions et la Premier League, Jürgen Klopp se lance dans un défi inédit. En prenant la tête de la stratégie footballistique de Red Bull, il abandonne la pression des matchs hebdomadaires pour s'investir dans le développement projet sportif global. Une nouvelle page s'ouvre à lui, sans pour autant qu'il tourne le dos définitivement à se voir le coach de l'équipe Mannschaft... à suivre de près.

M. A. T.

TRANSFERTS

Pourquoi l'Arabie saoudite a-t-elle ralenti le temps sur le mercato ?

Après avoir dépensé près d'un milliard d'euros à l'été 2023, avec les transferts retentissants de Karim Benzema, Neymar, Sadio Mané ou Riyad Mahrez, la Saudi Pro League a vécu un dernier mercato estival beaucoup plus calme. Le championnat saoudien va-t-il connaître le même sort, à terme, que la Ligue chinoise qui avait fait fureur il y a dix ans sur le marché des transferts ? Décryptage.

Après avoir déboursé près d'un milliard d'euros pour attirer des stars dans son modeste championnat, l'Arabie saoudite a levé le pied sur les transferts cette année, divisant ses dépenses par deux, sur fond de pressions budgétaires dans la monarchie pétrolière. Le montant des transferts dans les clubs saoudiens - dopés en 2023 par l'arrivée de Cristiano Ronaldo, Karim Benzema, N'Golo Kante, Sadio Mane et Neymar - a chuté de 871 millions d'euros à 392 millions d'euros lors de la dernière fenêtre. La Saudi Pro League, classée deuxième championnat le plus dépensier après la Premier League à l'été 2023, est ainsi tombée à la sixième place cette année, derrière les principaux championnats européens qu'elle vise à concurrencer. "Je pense qu'ils ont atteint leur objectif l'année dernière (...) ils ont placé la ligue sur la carte", affirme le chercheur James Dorsey, de l'Université de Singapour. Des joueurs comme Ronaldo et d'autres attirent le public (...) La question est de savoir comment maintenir cela".

Les ambitions du football saoudien, alimentées par les revenus pétroliers, rappellent celles de la Super League chinoise, dont les clubs avaient recruté des joueurs à des

salaires exorbitants, avant que leurs propriétaires ne fassent faillite. L'Arabie saoudite, qui prévoit d'accueillir la Coupe du monde en 2034 et qui investit des milliards d'euros pour devenir une destination d'affaires et de tourisme avant la fin de l'ère du pétrole, devrait toutefois continuer à développer son championnat local. "Il existe des moyens plus réfléchis et plus stratégiques de relever les défis de l'acquisition de talents, et l'on sent que les Saoudiens sont en train de les envisager", estime Simon Chadwick, professeur de sport et d'économie géopolitique à la Skema Business School de Paris. Pour lui, les recrutements mirobolants "ne sont pas terminés pour toujours" même s'il est "peu probable" que le scénario de 2023 se répète régulièrement.

La baisse des dépenses dans le football s'inscrit dans un contexte de pressions budgétaires accrues dans le royaume du Golfe, engagé dans un ambitieux programme de réformes incluant plusieurs méga-projets, au moment où ses recettes pétrolières sont en baisse. En avril dernier, le ministre saoudien des Finances a affirmé que des chocs économiques mondiaux avaient contraints les autorités à revoir le calendrier de certains de ces projets. Les autorités ont dit le mois dernier prévoir un déficit public jusqu'en 2027, tandis que le Fonds d'investissement public, dont le vaste portefeuille comprend quatre des plus grands clubs de football saoudien, a émis des obligations à quatre reprises cette année. Le géant pétrolier public Aramco a également vendu des actions pour plus de 11,2 milliards de dollars, pour soutenir à court terme les finances du pays, selon des

experts. Le pays a suspendu cette année beaucoup de projets pour évaluer leur rapport qualité-prix, affirme Simon Chadwick. Or le recrutement onéreux de joueurs célèbres "est une charge financière à long terme qui ne garantit pas le succès, en particulier de l'équipe nationale saoudienne". D'autant que "les retombées commerciales escomptées (incluant les contrats de télévision et le merchandising) ne se sont pas concrétisées jusqu'à présent, d'où le besoin de réévaluer les priorités et les objectifs", ajoute-t-il. "Tout projet sportif nécessite beaucoup de dépenses au départ", rappelle pour sa part Mohamed Mandour, journaliste du site Sportsdata, selon lequel la Saudi Pro League fait preuve de "réalisme et de rationalité", en cherchant "des sponsors et des ressources pour les clubs" notamment de l'étranger. "Les dépenses de cette année reflètent la maturité de la ligue et la volonté de combler les lacunes techniques des équipes, abonde un responsable de la ligue saoudienne, qui a requis l'anonymat car il n'est pas autorisé à parler aux médias. Qui a dit que nous devions signer un grand joueur chaque été?". Les clubs saoudiens ne sont pas les seuls à limiter leurs achats, la richissime Premier League ayant également divisé ses dépenses par deux cette année. Au niveau mondial, le montant des transferts dans le football masculin a baissé de 13% par rapport à l'année précédente, à 5,8 milliards d'euros cet été, selon la FIFA. "Un vent d'austérité souffle sur le football, reflétant des problèmes économiques et politiques plus vaste à travers le monde", affirme Simon Chadwick.

EINTRACHT FRANCFORT

La sensation Omar Marmoush

Auteur d'un nouveau doublé et d'une passe décisive lors du nul obtenu par l'Eintracht Francfort face au Bayern Munich (3-3) à l'occasion de la 6^e journée de Bundesliga, Omar Marmoush poursuit son début de saison étincelant. Véritable pilier de l'effectif entraîné par Dino Toppmöller, l'attaquant égyptien est tout simplement inarrêtable.



PH. DG

Qui peut stopper Omar Marmoush ? Arrivé librement en provenance de Wolfsburg à l'été 2023, l'attaquant international égyptien (32 sélections, 6 buts) impressionne tout son monde en ce début de saison 2024-2025. Sous les couleurs de l'Eintracht Francfort, le natif de Kairo empile les buts et les passes décisives depuis plusieurs semaines. Muet lors de la première journée face au Borussia Dortmund, le numéro 7 des Aigles avait, ainsi, ouvert son compteur contre Hoffenheim le 31 août dernier. Un caviar et une première réalisation lançant définitivement la machine.

9 BUTS ET 6 PASSES DÉCISIVES EN 9 MATCHES

La donne est simple. Depuis cette rencontre face au TSG, le droitier d'1m83 a toujours été décisif. Un doublé contre son ancien club, une nouvelle réalisation face à Gladbach avant de s'offrir une masterclass sur la pelouse de Kiel (2 buts et 2 passes décisives). En pleine confiance, celui qui a également trouvé le chemin des filets contre Besiktas en Ligue Europa, a confirmé ses débuts tonitruants, ce dimanche, lors du choc face au Bayern Munich. Double buteur, il permettait aux siens d'arracher le point du match nul en toute fin de match (90+4e).

Avant cela, le serial buteur de 25 ans avait également relancé ses coéquipiers en égalisant et parfaitement servi Hugo Ekitike, auteur du deuxième but des Aigles. «Ce qu'il fait sur le but du 2:1 d'Ekitike n'est pas normal. Il s'impose avec force face à Upamecano. Personne ne l'a encore fait comme ça cette saison contre Upa», reconnaissait d'ailleurs Vincent Kompany au coup de sifflet final avant de complimenter l'intéressé pour son rendement bluffant. «Il a aussi de la vitesse et puis la qualité de la finition. Je peux le reconnaître quand des joueurs ont des qualités particulières. Au Bayern, nous avons beaucoup de joueurs de ce type et il en

fait partie». Des mots forts largement justifiés au regard de l'impact de Marmoush en ce début de saison. Fin techniquement, chirurgical dans ses transmissions et clinique face au but, l'Égyptien s'impose alors comme un véritable poison pour les défenses adverses.

Des performances de très hautes volées permettant aujourd'hui à la formation allemande de figurer sur le podium de la Bundesliga.

FRANCFORT EST AUX ANGES !

Convoité par Manchester City selon diverses sources anglaises, plus ou moins fiables, celui qui est actuellement évalué à 22 millions d'euros par le site spécialisé Transfermarkt recevait logi-

quement les louanges de son entraîneur. «Il réalise une saison fantastique», résumait ainsi Dino Toppmöller, reconnaissant une «nouvelle performance incroyable» face aux Bavarois.

Le coach de Francfort a, par ailleurs, suscité la curiosité lorsqu'il a révélé avoir conclu «un petit accord» avec son protégé. «Ce que je lui ai dit reste un secret entre moi et Omar pour le moment. Je pourrais le révéler à la fin de la saison», confiait le tacticien allemand de 53 ans, tout sourire. Interrogé au micro de DAZN, le principal concerné préférerait lui faire preuve de modestie à l'heure où ses prouesses marquent les esprits de la planète football. «Nous nous en sommes très bien sortis. On a travaillé

offensivement et défensivement en équipe et nous étions glaciaux devant le but. Je m'amuse beaucoup à Francfort.

Nous sommes comme une famille, vous pouvez le voir sur le terrain», concédait le coéquipier d'Hugo Ekitike, lui aussi libéré depuis son départ du PSG. Avec un Omar Marmoush à ce niveau-là, l'Eintracht Francfort peut, quoi qu'il en soit, espérer un avenir radieux.

Reste désormais à savoir si l'ex-buteur de Stuttgart, formé au Wadi Degla, maintiendra cette cadence infernale après la trêve internationale. Réponse le 19 octobre prochain lors du choc face au Bayer Leverkusen de Xabi Alonso comptant pour la 7^e journée.

ANGLETERRE

Jack Grealish vide son sac après son absence à l'Euro 2024

Privé de l'Euro 2024 par Gareth Southgate, le joueur de Manchester City est enfin sorti du silence pour évoquer ce moment très difficile. Et selon lui, il aurait dû faire partie du voyage en Allemagne. Gareth Southgate avait créé la surprise en écartant Jack Grealish (29 ans) de la liste des joueurs convoqués pour disputer l'Euro 2024. Le choix du désormais ancien sélectionneur des Three Lions avait choqué pas mal de monde avant le début de la compétition, mais n'avait finalement souffert d'aucune grosse contestation, l'Angleterre ayant atteint la finale du tournoi, pour la deuxième fois consécutive. En revanche, le coup a été très rude pour Grealish (38 sélections, 3 buts). De retour en sélection depuis le départ de Southgate et l'arrivée de Lee Carsley, le Cityzen a réalisé un excellent come-back au sein de l'équipe nationale pour cette Ligue des Nations. À cette occasion, le numéro 10 de Manchester City est enfin sorti du silence, dans des propos relayés par le Telegraph, pour évoquer son absence remarquée à l'Euro. Et pour lui, Southgate a fait une erreur en l'écartant.

GREALISH ESTIME QU'IL AURAIT DÛ JOUER L'EURO

« Je vais être honnête avec vous, je n'étais pas vraiment d'accord. Est-ce que je pense que j'aurais dû y aller (à l'Euro) ? Je pense toujours que, oui, j'aurais dû, mais de toute évidence, cela n'a pas été le cas. J'ai eu l'impression de ne pas avoir fait la meilleure saison. Vous regardez certains joueurs, par exemple, à mon poste, même des joueurs comme Phil Foden, Anthony Gordon, Jarrod Bowen, des gens comme ça, ils ont marqué beaucoup de buts, ce avec quoi je suis entièrement d'accord. Mais je sais que mon jeu ne se limite pas aux buts. Je pense que j'apporte beaucoup plus à l'équipe que des buts. Je pense qu'il faut un certain équilibre à chaque poste sur le terrain et je me considère comme un joueur assez expérimenté maintenant », a-t-il déclaré, avant de conclure.

QUALIFICATIONS AUX MONDIAL 2026

Le Brésil est en panique totale

En pleine crise, le Brésil va jouer deux matchs importants durant cette trêve internationale contre le Pérou et le Chili. Alors que les Brésiliens se doivent de remporter absolument ces rencontres, l'entraîneur Dorival Júnior devra (encore) se passer de plusieurs cadres.

Le Brésil est méconnaissable ces derniers mois et la crise est totale, alors que la Seleção, qui a perdu son dernier match contre le Paraguay (1-0) lors de la trêve de septembre, pourrait ne pas se qualifier pour la prochaine Coupe du Monde 2026. Avec ce résultat, l'équipe terminait la trêve internationale à la cinquième place. Cette défaite mettait également fin à 16 ans d'invincibilité du Brésil contre le Paraguay. La dernière défaite remontait à juin 2008 (2-0) avec des buts de Roque Santa Cruz et Salvador Cabañas à l'époque. Pour son 10^{ème} match à la tête de la sélection, Dorival a encaissé son premier revers officiel (l'élimination contre l'Uruguay aux tirs au but en Copa América compte pour un nul) pour un bilan de 4 victoires, 5 nuls et 1 défaite. Entre 2003 et 2022, le Brésil n'avait perdu que cinq rencontres sur 71 matchs joués dans le cadre d'éliminatoires d'une Coupe du Monde. Sur les huit derniers matchs de qualifications disputés pour le Mondial 2026, la Seleção a chuté à quatre reprises donc presque autant que sur la précédente période de 22 ans.

De plus en plus décrié au Brésil, Dorival Júnior sait pertinemment qu'il aura besoin du peuple brésilien, en froid avec sa sélection nationale, notamment lors du deuxième match contre le Pérou qui aura lieu à Brasilia, sur la pelouse de l'Arena Mané Garrincha et sa

capacité de 70 000 supporters : «Je compte, une fois de plus, sur le soutien de nos supporters, cette fois nous serons à Brasilia. Je suis sûr que nous aurons un stade plein. Les supporters attendent avec impatience de voir de près notre équipe nationale. Nous comptons sur le soutien de vous tous et la confiance qu'il nous a toujours donnée pour que nous puissions obtenir, si Dieu le veut, un grand résultat», a-t-il déclaré. Et si la Seleção restait au Brésil pendant la Coupe du Monde 2026 ? Il reste du temps pour corriger le tir, mais le scénario existe bel et bien aujourd'hui et plusieurs voyants n'amènent pas de l'optimisme dans le quotidien de la sélection brésilienne.

CASCADE D'ABSENCES AU PIRE DES MOMENTS

Depuis mars jusqu'à aujourd'hui, lorsqu'il a annoncé la première liste de l'équipe, l'entraîneur brésilien a été contraint de supprimer des joueurs à 15 reprises suite à des forfaits, avec des joueurs de différentes positions, clubs et statuts au sein de l'équipe. Deux noms ont le plus souffert de cette situation : Ederson, le gardien de Manchester City, et Éder Militão, défenseur du Real Madrid, dont la deuxième absence a été confirmée. Les derniers à être OUT et qui composent la liste sont Alisson, gardien de Liverpool, Gleison Bremer, défenseur de la Juventus, Guilherme Arana, arrière gauche de l'Atlético-MG, et Vinicius Júnior, attaquant du Real Madrid. Dorival Júnior espère au moins que pour cette liste actuelle, aucun forfait additionnel viendra s'officialiser. L'équipe ne dispose que de quelques heures avec l'ensemble du groupe avant le premier match contre le Chili à San-

tiago ce jeudi. Ainsi pour compléter son groupe, Weverton de Palmeiras, Lucas Beraldo du PSG, Alex Telles de Botafogo et Andreas Pereira, de Fulham ont été appelés à la rescousse ces dernières heures. Anecdote qui peut paraître cocasse. Même l'entraîneur des gardiens Claudio Taffarel s'est blessé lors d'un entraînement à Liverpool et ne pourra donc pas assurer les entraînements pour l'équipe brésilienne durant cette trêve internationale. Cela ne fait que prouver et renforcer le fantôme qui tourmente Dorival Júnior depuis son embauche par la Confédération Brésilienne de Football (CBF). Sauf qu'au vu du besoin urgent de résultats, ces doutes ne surviennent pas au bon moment : «Ce seront des matchs fondamentaux, extrêmement importants. Nous sommes dans une séquence dans laquelle nous avons besoin de résultats, en raison du moment, de la situation, de la position dans le classement. J'espère que nous sommes très bien préparés, nous jouons deux matchs très rapidement. Retrouver un bon niveau, c'est tout ce que nous espérons. Nous allons chercher ces deux résultats, en respectant nos adversaires, mais en comprenant que nous devons accélérer notre processus». Le Brésil est aujourd'hui à un seul petit point de la 8^{ème} place sur un classement de 10 équipes. Sachant que leurs deux adversaires, le Chili (9^{ème}) et le Pérou (10^{ème}), se situent derrière. Des contre-performances sur cette trêve signeraient l'une des plus grandes urgences de l'histoire du football brésilien. Pour rappel, la zone Amérique du Sud (CONMEBOL) dispose de 6 places qualificatives directes pour la prochaine Coupe du Monde.

SUR LE VOTE DE LA MOTION DE CENSURE CONTRE L'EXÉCUTIF DE BARNIER

Le parti d'extrême droite de Marine Le Pen «a sauvé Macron» accuse la gauche

Une motion de censure défendue par une coalition de partis de gauche ralliant socialistes, écologistes et gauche radicale n'a été approuvée mardi que par 197 députés à l'Assemblée, loin des 289 voix nécessaires pour renverser le gouvernement français de Michel Barnier.



Un mois après sa nomination surprise début septembre par le président français Emmanuel Macron, M. Barnier, 73 ans et vétéran de la droite française, désigné par le locataire de l'Élysée s'est vu réaffirmé à son poste, grâce au vote des députés de l'extrême droite contre la motion en question.

Avec 197 votes favorables, loin de la majorité absolue fixée à 289 voix, le Nouveau

Front Populaire a vu sa motion de censure contre le gouvernement échouer le 8 octobre.

La gauche accuse le RN d'une forme de soutien à un gouvernement auquel il ne participe pas. «Vous savez maintenant qui est réellement dans l'opposition. Et qui ne l'est pas».

Après le rejet de la motion de censure visant le gouvernement Barnier, le 8 octobre, l'eurodéputé socialiste Pierre Jovet a repris un élément de langage particulièrement en

faveur au sein de la gauche française : le Rassemblement national aurait «sauvé Macron». «Tôt ou tard ce gouvernement Macron-lepéniste tombera», estime Panot Les élus de La France insoumise (LFI), déjà échaudés par l'abstention de Marine

Le Pen, quelques heures plus tôt, lors de la Conférence des présidents de l'Assemblée sur l'inscription à l'ordre du jour de la procédure de destitution d'Emmanuel Macron, ont de nouveau pris

pour cible la chef de file des députés RN, dont les troupes n'ont pas voté en faveur de la motion de censure. «Le RN a sauvé Macron par le refus de la procédure de destitution. Aujourd'hui il sauve Barnier en refusant de voter la censure», a lancé sur X, la présidente du groupe LFI à l'Assemblée, Mathilde Panot. «Tôt ou tard ce gouvernement Macron-lepéniste tombera, et alors Macron devra nommer Castets ou démissionner», a-t-elle ajouté.

R.I.

CONFLIT EN UKRAINE

Un américain arrêté par l'armée russe condamné pour mercenariat

Un ressortissant américain, Stephen Hubbard, âgé de 72 ans, accusé d'avoir participé au conflit en Ukraine en tant que mercenaire, a été condamné par un tribunal de Moscou à six ans et dix mois de colonie pénitentiaire. Le tribunal municipal de Moscou a rendu son verdict lundi dernier, condamnant Stephen Hubbard, un citoyen américain de 72 ans, à une peine de six ans et dix mois de prison pour mercenariat. Le septuagénaire, qui avant l'éclatement du conflit en 2022 résidait à Izium, une ville de l'oblast de Kharkov, est accusé d'avoir rejoint l'armée ukrainienne peu après le début des hostilités entre Kiev et Moscou. «Le tribunal déclare Stephen Hubbard coupable d'avoir commis un crime en vertu de la troisième partie de l'article 359 du Code pénal de la Fédération de Russie, et le condamne à une peine d'emprisonnement de six ans et dix mois dans une colonie pénitentiaire à régime général», a déclaré le juge Alexandra Kovalevskaïa lors du prononcé du verdict, a rapporté RIA Novosti. Arrêté en avril 2022 par les forces armées russes, Hubbard aurait perçu une rémunération d'au moins 1 000 dollars par mois pour ses services au sein d'une unité de la défense territoriale ukrainienne, indique un communiqué publié sur la chaîne Telegram des tribunaux de la ville de Moscou. L'accu-

sation a également indiqué qu'Hubbard aurait suivi une formation militaire et reçu une arme afin de participer aux combats contre l'armée russe.

ENVIRONS 6 000 COMBATTANTS ÉTRANGERS ÉLIMINÉS EN UKRAINE, SELON LA DÉFENSE RUSSE

Le procès s'est tenu à huis clos et bien que l'accusé ait plaidé coupable lors d'une audience en septembre, son avocat a déclaré à l'agence de presse TASS que Stephen Hubbard envisageait de faire appel du jugement. Dans son verdict, le tribunal a également ordonné la saisie, au profit de l'État russe, des 142

000 hryvnias (environ 3 140 euros) confisqués à Hubbard lors de sa capture. Selon des informations du ministère russe de la Défense, publiées à la mi-mars, plus de 13 000 mercenaires sont venus en Ukraine.

L'armée russe revendiquait alors avoir éliminé la moitié d'entre eux. «La destruction de 5 962 mercenaires étrangers a été confirmée à ce jour» indiquait ainsi ce communiqué, datant de plus de six mois. En tête du classement par pays d'origine de ces combattants étrangers, dressé par le ministère russe, figurait la Pologne suivie de la Géorgie et des États-Unis.

R.I.

SUR L'AFFAIRE DES SUBVENTIONS IMPLIQUANT LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES

La Chine et l'UE «vont poursuivre» leurs consultations

La Chine et l'Union européenne (UE) continueront de tenir des consultations concernant l'enquête anti-subsidies de l'UE sur les véhicules électriques (VE) chinois, après que les représentants des États membres de l'UE ont voté vendredi dernier le projet de décision finale sur l'affaire. Récemment, la Chine a eu des échanges intenses avec les États-Unis et l'UE concernant les questions commerciales liées aux véhicules électriques, ont déclaré des sources proches du dossier, aux médias chinois

R.I.

RAPPORT SUR LA GRANDE PAUVRETÉ AU ROYAUME-UNI

«Elle s'aggrave et touche un enfant sur cinq»

Plus de 9 millions de personnes, dont un enfant sur cinq, sont en situation de grande pauvreté au Royaume-Uni, peinant à se nourrir et à satisfaire leurs besoins essentiels, selon le dernier rapport d'une ONG publié hier. Au total 14% de la population vivant au Royaume-Uni était confrontée à la faim et aux privations à la fin mars 2023, soit un million de personnes de plus que cinq ans auparavant, selon cette étude du Trussell Trust, organisation caritative qui gère un vaste réseau de banques alimentaires à travers le pays. Le phénomène touche particulièrement les enfants, qui sont 20,9% à se retrouver dans cette situation, tout comme un tiers des familles monoparentales et 28% des personnes issues des minorités noires, africaines et caribéennes. Plus de la moitié des 9,3 millions de personnes concernées vivent également dans une famille dont un membre souffre de handicap, souligne Trussell Trust, qui considère comme étant en grande pauvreté les foyers dont les ressources disponibles sont par exemple de 152 livres (181 euros) par semaine pour une personne seule, et de 204 livres (243 euros) par semaine pour un adulte avec un enfant. L'organisation indique ainsi avoir distribué un nombre record de 3,1 millions de colis alimentaires entre avril 2023 et mars 2024, soit deux fois plus que cinq ans plus tôt. Mais elle pointe aussi les "faiblesses" du système de sécurité sociale, notamment concernant le fonctionnement de l'"Universal Credit", l'allocation de base versée aux foyers à bas revenus ou sans revenu, créée en 2013 par le gouvernement conservateur. Face à ces chiffres, l'ONG appelle le gouvernement travailliste à prendre des mesures pour améliorer le système d'aides sociales, notamment en définissant un niveau minimum "protégé" de prestation. "Si rien ne change, le nombre de personnes peinant à se nourrir et vivant dans la misère ne fera qu'augmenter", affirme Helen Barnard, directrice des politiques, de la recherche et de l'impact au sein du Trussell Trust, cité dans un communiqué. Le gouvernement - qui présentera son prochain budget à la fin du mois - doit faire de la réforme du système "une priorité urgente", insiste-t-elle.

R.I.

RÉUNION DU CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ POLITIQUE ET DE SÉCURITÉ DE L'ASEAN

Examen de la mise en œuvre du Plan directeur

La 28e réunion du Conseil de la communauté politique et de sécurité de l'ASEAN (APSC) ouverte mardi à Vientiane, capitale laotienne, a examiné les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Plan directeur 2025 de l'APSC. Les participants ont passé en revue les progrès du Plan directeur 2025 de l'APSC, lequel plus de 99% de ses lignes d'action ont été mises en œuvre avec succès, tandis qu'il existe une ligne d'action qui doit être traitée et mise en œuvre d'ici 2025. La réunion a mis en lumière les travaux et activités importants entrepris par divers organismes sectoriels dans le cadre du pilier APSC tout au long de l'année 2024, guidés par la présidence laotienne de l'ASEAN. Il s'agit notamment des résultats et des activités menées dans le cadre de la réunion des ministres de la Défense de l'ASEAN, de la réunion élargie des ministres de la Défense de l'ASEAN, de la réunion ministérielle de l'ASEAN sur la criminalité transnationale, du Forum régional de l'ASEAN, du réseau de l'ASEAN des organismes de réglementation de l'énergie atomique, de la Commission intergouvernementale de l'ASEAN sur les droits de l'homme et d'autres mécanismes de l'APSC. La réunion a également pris note du rapport annuel pour 2023 de l'Institut de l'ASEAN pour la paix et la réconciliation, renforçant l'engagement des États membres de l'ASEAN à promouvoir la paix et la sécurité dans la région.

R.I.

A CONDITION DE SOUTENIR LES PAYS DU SUD

Le monde peut tripler ses capacités en énergies renouvelables d'ici à 2030

Le monde pourrait tripler ses capacités en énergies renouvelables d'ici à 2030, et atteindre l'objectif fixé lors de la COP28 en décembre 2023 à Dubaï, à condition notamment de soutenir leur développement en Afrique et en Asie du Sud-Est, a affirmé l'Agence internationale de l'énergie (AIE) hier.

Les énergies renouvelables sont en passe de répondre à près de la moitié de la demande mondiale d'électricité d'ici à la fin de cette décennie", indique l'AIE dans son rapport annuel "Renouvelables 2024". "Le monde est sur le point d'ajouter plus de 5.500 gigawatts (GW) de nouvelles capacités d'énergie renouvelable entre 2024 et 2030", ce qui représente "presque trois fois l'augmentation observée entre 2017 et 2023", souligne l'Agence de l'énergie de l'OCDE. Selon l'AIE, "près de 70 pays, qui représentent collectivement 80% de la capacité mondiale d'énergie renouvelable, sont sur le point d'atteindre ou de dépasser leurs ambitions actuelles en matière d'énergies renouvelables pour 2030." Cette croissance "n'est pas totalement en ligne" avec l'objectif fixé lors de la COP28 de tripler la capacité mondiale d'énergies renouvelables d'ici à la fin de cette décennie mais "cet objectif de triplement est tout à fait possible si les gouvernements saisissent les opportunités d'action à court terme." Selon l'AIE, la capacité mondiale "atteindra 2,7 fois son niveau de 2022 d'ici à 2030". Mais pour parvenir à un triplement, l'AIE demande aux pays d'être plus "auda-



cieux" dans les objectifs climatiques rehaussés (NDC, en anglais) qu'ils sont censés présenter d'ici à 2025 selon l'Accord de Paris. L'AIE leur recommande surtout de renforcer la coopération internationale afin de réduire les coûts de financement des renouvelables (éolien, solaire, biogaz), qui sont "élevés dans les économies émergentes et en développement" et ont pour effet de freiner leur croissance dans des régions comme l'Afrique et l'Asie du Sud-Est, pourtant à "fort potentiel". Le déploiement rapide des énergies renouvelables est "dû non seulement aux efforts pour réduire les émissions ou renforcer la sécurité énergétique mais de plus en plus parce que les énergies renouvelables représentent aujourd'hui l'option la moins

chère pour ajouter de nouvelles centrales électriques dans presque tous les pays du monde", a déclaré Fatih Birol, le directeur général de l'AIE, cité dans le rapport. La Chine devrait représenter près de 60% de toutes les capacités renouvelables installées dans le monde d'ici à 2030, et en conséquence abriter près de la moitié de la capacité mondiale totale d'énergie renouvelable d'ici à la fin de cette décennie, contre un tiers en 2010. A lui seul, le solaire photovoltaïque devrait représenter 80% de la croissance des capacités renouvelables mondiales d'ici à 2030, tandis que l'éolien devrait connaître un doublement du taux d'expansion entre 2024 et 2030 par rapport à la période 2017-2023. **R.I.**

EN PLEIN ÉTAT D'URGENCE EN EQUATEUR

Cinq morts dans une nouvelle attaque armée, en plein état d'urgence

Cinq personnes ont été tuées par balles en Equateur lors d'une nouvelle attaque armée survenue dans le cadre de l'état d'urgence instauré en raison de la montée de la violence des gangs, a déclaré la police.

"Les policiers ont trouvé quatre morts et un blessé, qui a été transporté dans un centre médical, où il est décédé en raison de la gravité de ses blessures", a indiqué la police, précisant que les cinq hommes "présentaient des blessures par balles". L'attaque s'est déroulée, mardi, dans la ville de Duran, voisine de la

ville portuaire de Guayaquil (sud-ouest) et l'un des centres de la violence des bandes criminelles. Selon la police, "plusieurs individus à bord de deux véhicules" sont sortis des voitures et ont ouvert le feu. La province côtière de Guayas, où les gangs liés au trafic de drogue se livrent une guerre sans merci, est l'une des six provinces équatoriennes où l'état d'urgence a été réinstauré depuis début juillet à la suite d'une recrudescence des attaques armées. En janvier, l'évasion d'un chef de gang d'une prison de haute sécurité avait déclenché de violents

soulèvements de groupes de narcotrafiquants, des émeutes dans les prisons, des attaques contre la presse, des explosions de voitures piégées, la prise en otage de quelque 200 agents pénitentiaires et policiers, ainsi qu'une vingtaine de morts. Engagé dans une lutte contre les gangs de narcotrafiquants, le président équatorien Daniel Noboa avait alors instauré l'état d'urgence, en vigueur durant les 90 jours permis par la loi, et déclaré le pays en "conflit armé interne". L'Equateur, autrefois l'un des pays les plus pacifiques de la région, est aujourd'hui

sous le joug de bandes criminelles qui se disputent les routes du trafic de drogue. Les tueries y sont de plus en plus fréquentes avec un taux d'homicides passé de 6 pour 100.000 habitants en 2018 à 47 pour 100.000 en 2023. Situé entre la Colombie et le Pérou - les deux principaux producteurs mondiaux de cocaïne - le pays de 17 millions d'habitants est devenu une plaque-tournante pour l'expédition de drogue vers les Etats-Unis et l'Europe. **R.I.**

ELLE GÉNÈRE PRÈS DE 30.000 HOMICIDES PAR AN

La présidente mexicaine Sheinbaum présente sa stratégie contre l'ultra-violence

La nouvelle présidente du Mexique Claudia Sheinbaum a présenté, son plan national de sécurité pour freiner la spirale de violence qui génère quelque 30.000 homicides par an dans le pays, la plupart liés aux trafics criminels internationaux. "On ne va pas revenir à la guerre contre le narcotrafic", a affirmé la présidente de gauche lors de sa conférence de presse, en référence à l'offensive militaire déclenchée en 2006 par le gouvernement mexicain avec le soutien des Etats-Unis. Mme. Sheinbaum, devenue le 1er octobre la première présidente de l'histoire du Mexique, dit vouloir continuer, comme

son prédécesseur Andres Manuel Lopez Obrador, à s'attaquer à la criminalité en luttant contre la pauvreté. « Nous ne cherchons pas les exécutions judiciaires, ce qui se faisait sous (la présidence) Calderon (droite, 2006-2012). Qu'allons-nous mobiliser ? La prévention, l'attention aux causes (de la violence), le renseignement et la présence" des autorités, a-t-elle déclarée. La présidente propose des mesures immédiates, comme concentrer les moyens sur les Etats les plus dangereux, situés au Nord du pays et sur la côte Pacifique, et lutter contre les "délits à fort impact", tels que l'extorsion. Pour cela,

Mme. Sheinbaum indique vouloir renforcer et unifier les systèmes de renseignement militaires et civils, et créer un secrétariat de renseignement et d'enquête policière au sein de la Garde nationale. Consolider cette institution, créée par M. Lopez Obrador en 2019 et qui compte aujourd'hui plus de 130.000 membres, est une des clefs de la stratégie sécuritaire du nouveau gouvernement. "Il y a des familles qui aujourd'hui n'ont pas accès à une police municipale fiable ou à une police étatique totalement renforcée", a justifié le nouveau Secrétaire à la Sécurité, Omar Garcia Harfuch. **R.I.**

INDE

La banque centrale laisse ses taux d'intérêt inchangés

La banque centrale indienne (RBI) a maintenu hier, ses principaux taux d'intérêt inchangés mais laissé la porte ouverte à une éventuelle baisse en raison d'un tassement de la croissance de la cinquième économie de la planète. La Reserve Bank of India a annoncé dans un communiqué que son taux Repo de prise en pension, le niveau auquel elle prête aux banques commerciales, resterait à 6,50%. Le gouverneur de l'institution, Shaktikanta Das, a confirmé qu'il restait "sans ambiguïté concentré" sur l'objectif de garder l'inflation dans les limites fixées tout en soutenant la croissance. "L'inflation a été maintenue dans les limites au prix d'importants efforts", a-t-il insisté, "nous devons être très prudents avant d'ouvrir la porte car l'inflation pourrait simplement repartir". Les principales banques centrales de la planète ont annoncé leur intention de réduire leurs taux cette année pour contrôler l'inflation, dont la Réserve fédérale américaine (Fed) qui a baissé ses taux le mois dernier pour la première fois depuis 2020. Le taux d'inflation a atteint 3,65% en Inde en août, en légère progression par rapport au mois précédent (3,54%), dans la limite des 4% fixés par la RBI. Les analystes anticipent toutefois des risques de remontée liés au conflit en cours au Moyen-Orient. La décision de la banque centrale indienne intervient alors qu'apparaissent des signes de ralentissement de l'activité économique. La croissance du produit intérieur brut (PIB) de l'Inde s'est établie à 6,7% lors du trimestre achevé en juin dernier, en raison d'une baisse des dépenses publiques et de certains indicateurs de confiance des consommateurs urbains du pays. S'il reste l'un des plus importants des économies de la planète, le taux de croissance de l'Inde a enregistré ces cinq derniers trimestres sa progression la plus faible, en-deçà de sa prévision de 7,1%. **R.I.**

ALLEMAGNE

Hausse inattendue des exportations

Les exportations allemandes ont progressé de 1,3% sur un mois en août, quand un recul était attendu, mais sans que la sortie du tunnel soit en vue pour la première économie européenne, selon des chiffres officiels publiés hier. L'Allemagne a exporté en juin pour 131,9 milliards d'euros, a annoncé l'Office des statistiques Destatis, deuxième mois de hausse d'affilée. Les analystes sondés par Factset attendaient un recul des exportations de 1,8% en août. Les Etats-Unis sont restés le principal partenaire d'exportation, avec une hausse de 5,5% en août, tandis que la Chine reste le principal fournisseur, malgré une baisse de 1,4% des importations. Les exportations vers l'Union européenne ont augmenté de 0,8% sur un mois, ajoute Destatis. L'Allemagne a moins importé de marchandises en août (-3,4%), pour un total de 109,4 milliards d'euros, amenant l'excédent commercial à 22,5 milliards d'euros, soit près de 6 milliards d'euros de plus qu'en juillet. Reste que la balance commerciale de l'Allemagne, historiquement un pilier de sa croissance économique grâce à un fort excédent commercial, ne joue plus le même rôle moteur qu'auparavant. Les secteurs clés de l'automobile, de la machine-outil et de la chimie ont été affectés par la faiblesse de la demande mondiale, lézant leurs exportations. L'économie allemande peine à redémarrer après avoir reculé en 2023 : le gouvernement devrait dévaliser mercredi une nouvelle prévision de contraction de 0,2% du PIB en 2024, après une croissance de 0,3% initialement anticipée. **R.I.**

Recette du jour



MHANCHA SALÉE AUX LÉGUMES

Ingrédients 4 personnes :

- 1 chou pointu
- 1 botte de carottes
- 1 paquet de feuilles de filo
- 400 g de fêta
- sel et poivre
- 1 cc de curcuma
- 1 cc de curry
- 1 petite cc de piment
- 1 cc d' épices colombo
- 1/2 bouquet de persil de l'huile d'olive
- un peu d'ail ou une échalote

Enlevez les feuilles ou les parties du chou pointu qui sont un peu abimées. Coupez-le en deux, puis en lamelles. Grattez les carottes

nouvelles ou lavez-les bien et essuyez-les avec du papier absorbant. Coupez-les en petits morceaux. Faites cuire le chou et les carottes environ 10 minutes au four vapeur à 95°. Egouttez bien le chou. Quand il est tiède, pressez-le au besoin entre vos mains pour qu'il ne détrempe pas la pâte. Emincez l'échalote une fois épluchée. Dans une poêle, faites-la revenir dans une poêle avec de l'huile et l'ensemble des épices. Une fois l'échalote ou l'ail émincé cuit... ajoutez les légumes (chou

et carottes) ... puis le persil lavé et ciselé. Salez et poivrez si vous aimez. Je ne le fais pas car je trouve que la cuisson vapeur préserve bien le goût des aliments contrairement à la cuisson à l'eau qui rend fades les légumes. Laissez refroidir. Écrasez grossièrement la fêta. Ajoutez-la dans la poêle. Mélangez le tout. Laissez bien refroidir. Pliez les feuilles de filo en deux, badigeonnez-les d'huile. Déposez de la farce et roulez pour obtenir des boudins. Déposez-les dans un plat siliconé ou beurré. Avec la quantité de farce

(800 g de choux et une botte de carottes), j'ai fait deux plats. Préchauffez le four à 180° Couvrez les plats avec du papier sulfurisé et enfournez ... pour 30 minutes de cuisson. J'ai enlevé à mi-parcours les feuilles de papier sulfurisé. Servez chaud ou tiède avec une salade ou une sauce au yaourt.

Bon appétit.

Gâteau du Jour

HALWAT TABAA



Ingrédients

- 4 œufs
- 250 g de sucre
- 250 gr de beurre ou huile
- Eau de fleur d'oranger
- 1 sachet de levure chimique
- 200 gr de maïzena
- 500 à 700 gr de farine pâtisseries

Dans un grand saladier, crèmez le beurre avec le sucre et l'eau de fleur d'oranger. Incorporez le premier œuf. Amalgamez bien et rajoutez le second et procédez comme pour le premier. Faire de même avec les deux autres œufs. Ajoutez le levure chimique et la maïzena et mélangez. Versez la farine progressivement et ramasser la pâte jusqu'à obtention d'une consistance qui ne colle plus. Huilez vos mains pour mettre en boule. Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 1/2 heure. Sur un plan de travail légèrement fariné, étalez la pâte sur une épaisseur de 1,5 cm.

Avec les emporte-pièces (la pâte ne doit pas dépasser de l'emporte pièce), appuyez et confectionnez les gâteaux. Renouvelez jusqu'à épuisement de la pâte. Badigeonnez le dessus des biscuits avec le jaune d'oeuf battu. Saupoudrez de vermicelles colorés ou faire des stries avec le dos de la fourchette. Préchauffez le four à 150°C. Cuire les Halwat Tabaa en surveillant bien leur cuisson. Ils doivent être dorés en dessous mais légèrement hâlés dessus. Retirez du four et laissez refroidir les gâteaux avant de les ranger dans une boîte hermétique.



Conseil du jour

Des vêtements plus blancs et plus lumineux

Ajoutez simplement 1 tasse de bicarbonate de soude à votre linge avec votre lessive habituelle pour obtenir des vêtements plus propres et plus lumineux.

Le saviez-vous ?



CANCER DU SEIN

Deux tiers des cancers du sein surviennent après 50 ans. La maladie est rare chez la femme de moins de 35 ans et tout à fait exceptionnelle avant 20 ans. La consommation d'alcool, de tabac et le surpoids sont des facteurs de risque liés à notre comportement : ils sont donc évitables.



Bon à savoir !

LE CRESSON

source de vitamine C (système immunitaire, formation du collagène, énergie, système nerveux, fatigue, absorption du fer), source de calcium (santé des os et des os, contraction musculaire, coagulation sanguine, énergie). Celui est très bien assimilé par l'organisme.



Astuce du jour:

COMMENT ADOUCIR UN PLAT TROP ÉPICÉ ?

Testez les ingrédients naturels : le citron, par exemple, a des vertus permettant de lutter contre les cernes très pigmentés. Imbibez deux cotons avec quelques

gouttes de citron et placez-les sous vos yeux pendant une dizaine de minutes environ. Le concombre est également recommandé pour une hydratation supplémentaire.

CITATION DU JOUR

«La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.»

Le Courrier

Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :
Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30
Compte bancaire :
BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :
Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :
Tél. / Fax. : 023 70 94 27
Rédaction :
Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31
Fax. : 023 70 94 26
Composition :
PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER
A : L'Entreprise Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42
Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression :
- Centre : SIA - Est : SIE
- Ouest : SIO
Nos bureaux régionaux
Tizi Ouzou :
3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine
Tél. / Fax. : 026 20 20 66
Oran : 6, avenue Khedim Mustapha
Tél. / Fax. : 041 39 45 73
Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble
Kheerrouf -Bouira. **Tél. / Fax. :** 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :
lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr

YAHIA BENMABROUK

Un parcours artistique singulier au service de la cause nationale et de la culture algérienne

Il y a 20 ans, disparaissait Yahia Benmabrouk, l'acteur créateur connu sous le célèbre nom d'artiste de "L'apprenti", après une carrière artistique pleine, marquée par son engagement et son militantisme aux formes hautement créatives qui lui ont valu d'être immortalisé dans l'histoire de l'art algérien.



PH : DR

Né à Alger le 30 mars 1928, Yahia Benmabrouk est monté sur scène pour la première fois en 1940 suite à une heureuse coïncidence, où il s'est vu alors appelé à la rescousse par l'homme de théâtre, formateur et responsable de la troupe théâtrale algérienne, le regretté, Mustapha Kateb (1920-1989), en remplacement d'un jeune comédien. A l'heure où l'Algérie célèbre le 70e anniversaire du déclenchement de la Guerre de Libération Nationale, il est important de souligner le parcours militant de cette grande figure du théâtre et du cinéma algériens qui a voué son talent d'artiste au service de la cause nationale et la Culture algérienne. Victime d'un attentat perpétré en 1956 par des extrémistes français, Yahia Benmabrouk s'est vu contraint d'arrêter ses activités artistiques, pour revenir deux ans plus tard, en 1958 et participer, comme membre fondateur à la création de la troupe artistique du Front de libération nationale dirigée

alors, par Mustapha Kateb. Fondée en Tunisie en 1958, la troupe historique du FLN s'était fixée pour mission principale de promouvoir la révolution algérienne à l'étranger, à travers un collectif engagé d'artistes, de créateurs et d'intellectuels dans divers domaines des arts de la scène qui a présenté plusieurs de ses performances dans plusieurs capitales du monde. Après l'indépendance, Yahia Benmabrouk a eu une activité intense au Théâtre national algérien, enchaînant les rôles dans différentes pièces, à l'instar de la toute première, "Hassan Terro" (1963), puis, "Acteur malgré lui", "Une rose rouge pour moi", "El Ghoula", "Mayenfaa ghir essah" ou encore, "Es'Soltane el hayer". Le regretté a également joué dans "les concierges" (1970), aux côtés

d'un grand nombre de figures du Théâtre algérien, à l'instar des regrettés, Sid Ali Kouirat, Fatiha Berber et Ammar Marouf, pour se voir distribué deux ans plus tard, dans "L'homme aux sandales de caoutchouc" de Kateb Yacine, devenant ainsi le comédien incontournable au parcours singulier, qu'il continuera d'animer jusqu'en 1983 où il apparaîtra dans "Dj'ha baâ h'marou".

Grande figure du théâtre postindépendance avec entre autres, Rouiched, Allel El Mohib, Keltoum, Sid Ali Kouiret, Mustapha Kateb et Farida Saboundji, Yahia Ben Mabrouk avait participé à presque toutes les manifestations théâtrales nationales et prit part à nombre de festivals, en Tunisie notamment. Dans le 7e Art et à la télévision, ses débuts furent en 1967, avec

le regretté Hadj Abderrahmane avec qui il avait formé le duo anthologique, "L'inspecteur Tahar et L'Apprenti", gratifiant durant plusieurs années le public de cinéphiles et les téléspectateurs d'une série de films comiques qui connaîtra un grand succès.

Parmi les films les plus célèbres rendus par ce duo mythique, où Yahia Benmabrouk incarne le rôle de "L'Apprenti" (l'inspecteur adjoint) avec son caractère humoristique décalé et spontané, "L'Inspecteur Tahar" (1967) et "Les vacances de l'Inspecteur Tahar" de Moussa Haddad (1972), qui connaîtra un franc succès, "L'Inspecteur Tahar marque le but" (1975) ou encore "Le chat" (1978). Yahia Benmabrouk a également été distribué dans de grandes œuvres comme le film historique "Chroniques des années de braise" (1975) de Mohamed Lakhdar Hamina, Palme d'or en 1975 au Festival de Cannes, qui raconte la souffrance des Algériens durant les années 1940/1950 et leur condition sociale difficile sous le joug du colonialisme français. Après la mort de son compagnon Hadj Abderrahmane en 1981, "L'Apprenti" s'était presque totalement retiré de la scène artistique, marquant son retour au cinéma dans "Le Clandestin" (1989) de Benamar Bakhti, qui a remporté un grand succès auprès du public.

Dans les années 1990, le regretté a également participé à un certain nombre d'œuvres cinématographiques et télévisuelles, dont "Cheb" (1991) de Rachid Bouchareb, "Hafila tassir" (1993) et "Les vacances de L'Apprenti" (1999). Yahia Benmabrouk s'est éteint le 9 octobre 2004, à l'âge de 76 ans.

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORAN DU FILM ARABE

Les films "distance zéro", un témoignage vivant sur les crimes de l'entité sioniste

Le public a suivi, mardi à la salle de cinéma "Es-Saâada" d'Oran, la projection de la 2ème partie de la série de films "Distance zéro", lancée par le réalisateur palestinien Rachid Mechharaoui, programmée dans le cadre de la 12ème édition du Festival international d'Oran du film arabe, sous le titre "Distance zéro d'Oran à Ghaza". Cette dernière partie comprend 11 films issus de 22 œuvres diverses considérées comme des témoignages vivants des crimes génocidaires commis par l'entité sioniste à Ghaza et sont l'œuvre de 22 réalisateurs vivant dans la bande de Ghaza, dont les habitants restent résistants face à l'arrogance de l'entité sioniste, sachant que la majorité des réalisateurs sont des jeunes, qui ne se sont pas rendus face à la dureté de la situation et ont filmé, à travers leurs objectifs, les crimes odieux de l'armée sioniste contre des civils sans défense. Ces films, qui permettent de dénoncer les pratiques de l'entité sioniste visant à effacer l'histoire de la Palestine et à exterminer son peuple, concernent "Maladh Djahim" (havre de l'enfer) de Karim Satom, "24 Heures" d'Alaa Damo, "Jad et

Natalie" de Aoues El-Banna, "Recyclage" de Rabab Khamis, et "Taxi et Nissa" de Latimmed Wichah, "les représentations" de Mustapha Liby, "un chiffre" de Hana Aliwa, "Farah et Meriem" de Wissam Moussa, "Fragments" de Basil Mekouassi, "hors cadre" de Nada Abou Hassana et "Sahwa" de Mehdi Kerara. Cet ensemble d'œuvres documentaires, qui traitent de sujets variés, met en lumière certains aspects de la vie difficile des habitants de Ghaza, en s'appuyant sur un dialogue fort pour transmettre la voix de la Palestine à l'étranger et en utilisant des éléments artistiques qui donnent au spectateur le sentiment de vivre ces événements dans tous leurs détails. Malgré les circonstances difficiles du tournage des films "Distance Zéro", les réalisateurs ont présenté une belle image de leurs expériences artistiques, considérées comme une forme de résistance et une arme pour défendre les droits des Palestiniens, ainsi que pour présenter au public la réalité du cinéma palestinien et de belles œuvres artistiques qu'il a réalisées. Lors du débat, qui a suivi la projection de cette partie des films "Distance zéro", l'ini-

tiateur, le réalisateur Rachid Mechharaoui, a souligné que "Ces films sont des contes palestiniens et des histoires personnelles et subjectives des réalisateurs, qui ont filmé à travers leurs objectifs le quotidien des habitants de Ghaza". Il a souligné, dans ce contexte, que "la guerre est, aujourd'hui, une guerre de récits, d'histoires et d'image et nous sommes mobilisés pour cette guerre et nous ne devons laisser aucun espace à l'entité sioniste pour relater son histoire erronée mise en scène et diffusée à travers le monde". Le même réalisateur palestinien a également évoqué le financement de ces films, soutenus sans aucune condition par des bénévoles, des donateurs et des organisations, ainsi que la méthode de travail pour réaliser ces films et les difficultés et les risques auxquels ces jeunes étaient confrontés au cours de cette expérience pionnière. Il est à noter que ces films ont été traduits dans plusieurs langues et dans la langue des signes au profit des sourds et muets. La première partie du film documentaire "Distance Zéro" a été projetée, hier lundi, en présence d'un large public, rappelle-t-on.

ALGER

La plasticienne Nadia Cherrak présente ses dernières créations

La plasticienne Nadia Cherrak présente à Alger ses dernières créations artistiques, dans une exposition encore en cours, intitulée "Terre et Lumière", qui restitue les origines du patrimoine culturel algérien avec tous les symboles et les couleurs qui le caractérisent et qui reflètent l'esprit de créativité propre à la société algérienne depuis l'Antiquité. Visible jusqu'au 24 octobre à la galerie "Ezzou'Art", cette exposition présente 27 toiles, qui mettent en valeur le travail de l'artiste sur des techniques artistiques diverses appliquées sur le cuivre, le verre, les miroirs et la céramique, harmonisant judicieusement ses contenus avec la forme et son style artistique, ce qui a permis de produire un travail créatif qui interroge l'authenticité et les référents culturels du patrimoine algérien. Les œuvres de Nadia Cherrak oscillent autour de deux éléments fondamentaux sur lesquels repose la société: l'homme et la femme, dans leurs rôles complémentaires de partenaires dans la vie et que le regard du visiteur retrouve dans deux œuvres intitulées "Argaz (l'homme) et "Thamettouth" (la femme). Autour de ces deux toiles génériques, d'autres tableaux expriment la beauté des étoiles et du soleil, ornés de signes renvoyant aux us et coutumes et à la tradition ancestrale, à l'instar des symboles tirés de la poterie traditionnelle, des tatouages ou des dessins au henné sur les mains de la mariée.

FESTIVAL CULTUREL NATIONAL "OKADIATE" DE LA POÉSIE POPULAIRE

Une récompense bien méritée pour les poètes en Algérie

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a affirmé, lors de l'ouverture de la première édition du festival culturel national "Okadiate" de la poésie populaire, lundi soir à Djelfa, que cet événement culturel se veut une récompense bien méritée pour les poètes en Algérie. Dans son allocution à l'ouverture du festival, lue en son nom par le Directeur central du livre au ministère de la Culture et des Arts, Tidjani Tama, Mme Mouloudji a indiqué que "ce festival, organisé sous le patronage de notre département ministériel, a été institué en peu de temps, et représente une récompense bien méritée pour tous les poètes en Algérie, notamment ceux de Djelfa". Et d'ajouter: "le festival est organisé à Djelfa, car c'est dans cette wilaya où cet événement a été organisé pour la première fois". La ministre a également souligné que "cette démarche procède de l'engagement de son ministère à accompagner les événements culturels dans le pays, à garantir leur succès et à assurer les moyens nécessaires de créativité". "Dans cet esprit, les acteurs culturels se rassemblent pour la première édition du festival culturel national +Okadiate+ de la poésie populaire, que nous qualifions d'important en termes de vision et d'objectifs, et nous misons sur le potentiel des enfants de cette wilaya et des passionnés de poésie populaire à travers le pays", a-t-elle dit.

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALEMENT

1 - Empâter - 2 - Cabillaud - Fait surface - 3 - Sent mauvais - République arabe - Suit le docteur - 4 - Fin de participe - Châtiment - 5 - De la consistance du sable - 6 - Sépare l'ivraie du bon grain - À l'essai - Tour symbolique - 7 - En éveil - Devient coulant - À travers - 8 - Bloc - Sonde - 9 - En tenue - Gendre du Prophète - 10 - Arrivée en criant - Indique le lieu - Général sudiste - 11 - Entreprise très puissante exerçant son influence sur un secteur de l'économie - 12 - Pressée - Forme d'avoir.

VERTICALEMENT

1 - Usurpations - 2 - Lie - Vallée engloutie - Course de cycles - 3 - Volonté - Bradype - Perle sur le front - 4 - Filet d'eau - Tasse - Strontium - 5 - Ouverte à la circulation - Fin de participe - Fait sauter - 6 - Elle a donc été suivie - Symbole précieux - 7 - Bains - Entrée de Tlemcen - 8 - Laisse rêveur - En échec - 9 - Préfixe - Ingurgitée - En boule - Dans le plat - 10 - Leurs coups de fil sont mortels - Bonne base.

Mots fléchés

Allé-chants	Rebut	Ferment	Rouleur sur piste	Façon de rouler
Araignée	Vague	Filets d'eau	Pris au coeur	Actionné
Gage			Course de cycles	Habitudes
Grande nappe		Acide		Calme
		Flatte		Reve-nants
Marque l'égalité		Piège		Patrie de Zénon
Grecque		Moitié de huit		
	Bernache		Pomme	
	Mises au courant		Poussé au mal	
Visite rapide			Boissons	
Déformée			Vert de vache	
		Unité		
		Vieil Indien		
Argon		Vieil animal		Outil de traçage
Passif		En route		Tête de canard
			Ville de fouilles	Dans la foulée
			Bradype	
Bouille			Charge animale	
Cheville				
		Signe musical		

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Qui mène une existence déréglée (10 lettres)

A	E	D	E	R	I	O	P	E	N	G	O	R	G	E	U	T	M
R	M	R	E	S	O	R	O	M	E	N	G	A	B	S	E	O	E
D	U	A	U	F	A	R	D	E	D	I	A	L	U	L	R	N	T
E	E	P	N	P	V	T	I	R	C	E	E	R	I	N	I	E	A
I	E	L	M	T	E	E	T	N	O	H	E	G	E	E	E	E	R
R	T	T	A	I	N	R	I	A	L	C	L	E	V	R	R	S	I
O	E	O	D	I	I	N	I	L	E	F	A	R	T	T	I	U	V
C	A	I	R	N	M	T	E	L	A	G	G	E	A	C	A	A	E
S	R	T	A	I	S	N	O	T	E	J	E	I	G	A	P	N	L
E	U	E	F	R	A	E	R	I	O	N	N	R	U	T	E	T	E
I	S	G	A	E	J	E	M	L	A	C	I	P	O	N	N	N	S
A	R	A	L	S	T	O	L	E	V	A	J	M	N	I	G	E	S
R	U	R	B	V	T	E	N	G	I	L	F	E	E	G	E	I	U
E	O	O	I	R	O	A	M	E	R	E	N	E	R	R	R	R	A
S	C	G	E	R	A	I	D	L	A	N	E	V	S	E	I	O	H
O	N	S	E	S	R	E	V	A	E	T	U	A	H	T	P	T	D
E	E	E	E	T	U	E	M	E	E	T	E	I	D	E	I	E	E
D	E	N	E	C	S	T	I	A	R	T	E	L	U	O	B	N	R

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

AMANT - AMERE - AVERSE - BAGNE - BLA-FARD - BOULE - CALME - CLAIR - COURS - DELAI - DESERT - DIETE - ECRIT - EMEUTE - EPURE - FARD - FELIN - FESTIN - GALET - GILET - GROGNE - HAUSSE - HAUTE - HONTE - IMPUR - INEGAL - INTACT - JASMIN - JAVELOT - JETON - LAIDE - LEVIRAT - LIGNE - MERITE - MORNE - MOROSE - NAUSEE - NOIRE - NOUGAT - ORAGE - ORIENT - OSERAIE - PAIRE - POIRE - PRIERE - RAID - REGNE - REPERE - SCENE - SCORIE - SERIN - TOIT - TRAIT - URAETE - USURE - VEINE - VENAL - VIGNE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :

1. Crétiènerie - 2. Heurt - Talc - 3. Il - léna - Eh ! - 4. Rée - Mu - Esa - 5. Ogre - Sep - 6. Maire - Tira - 7. Atermoie - 8. Ni - Éire - Id - 9. Coi - Rama - 10. Innées - Sig - 11. Dû - Étété - 12. Nuées - Usés.

VERTICALEMENT :

1. Chiromancien - 2. Relégation - 3. Eu - Érié - Inde - 4. Tri - .Erre - Eue - 5. Item - Émise - 6. Nus - Or - Se - 7. Éta - Étier - Tu - 8. Râ - Épie - Ases - 9. Îles - Imite - 10. Échafaudages.

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT :

Devantures - Noue - Nets - Ré - Trie - Ei - Go - EE - Pus - Jaune - Gel - Tri - Ornée - As - Êtres - Esse - Ers - Ému - EES - lo - Êre - Semer - Prête - Tins.

VERTICALEMENT :

Renégats - Mer - V.O - Our - Saut - Nies - Et - Nérée - Tsé - At - le - Orées - Une - Gré - Set - Pré - Pense - Mi - Éteule - Rien - Assis - Essors.

MOTS MASQUÉS THURIFÉRAIRE

Les courses en direct



HIPPODROME EMIR ABDELKADER - ZEMMOURI
JEUDI 10 OCTOBRE 2024 - PRIX : MOKRANE RABAH - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 000 M - DOTATION : 400.000 DA - DÉPART : 16H00
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

16 coursiers dans une épreuve contre la montre

Retour à l'hippodrome de Zemmouri qui organise cette fois une épreuve réservée aux chevaux de 4 ans et plus pur sang arabe n'ayant pas totalisé la somme de 86.000 DA depuis le 1er avril sur une distance très courte de 1000m, qui a regroupé 16 courses de modeste qualité qui seront présents sous les ordres du starter ce jeudi. Pour cela, nous avons au départ un grand nombre de chevaux de la même valeur technique et physique et encore par leur total gain. Dix chevaux qui totalisent quelques gains et le reste qui se distingue par une inconstance avérée. Ceci n'est pas sans influencer sur l'issue finale de l'épreuve du jour où le suspense sera entretenu à la sortie des stalles jusqu'aux dernières foulées pour la simple raison que cette épreuve nous réserve une arrivée à surprises. Premièrement la courte distance du jour et deuxièmement la présence des spécialistes des courses de vitesse. Donc on aura des difficultés de décortiquer la bonne combinaison. Pour cela, il faut s'attendre à une arrivée explosive dans ce prix Rabah Mokrane support au pari tiercé, quarté et quinté.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
AL. BENDJEKIDEL	1	FADHEL	D. BOUBAKRI	57	1	PROPRIÉTAIRE
S. DAHDOUH	2	MYLAN	MS. GUEHIOUCHE	57	7	PROPRIÉTAIRE
G. AUMASSIP	3	ARTHUR	MS. CHAUCHE	56	6	S. FOUZER
F. HAMIANE	4	FALAH	A. YAHIAOUI	56	11	PROPRIÉTAIRE
A. BAHBOU	5	HATEM (0)	T. ALI AOUAR	55	5	PROPRIÉTAIRE
D. HAMANI	6	HODNA D'HEM	S. BENYETTOU	55	10	S. ROUANE
S. DAHDOUH	7	EZZAIM	O. CHEBBAH	55	2	PROPRIÉTAIRE
M. BENDJEKIDEL	8	GOYAT	F. BENDJEKIDEL	55	9	PROPRIÉTAIRE
S. AMAROUAYACHE	9	SAWAD	MED. GHENNAM	54	4	MED. GHENNAM
LE PETIT HARAS	10	MADJID M'HARECHE	AM. BENDJEKIDEL	54	13	H. AGUENOU
N. MEGUELATI	11	BADR BAYADAH	F. AMMAR	54	3	B. AMRAOUI
K. BENHAMOUDA	12	MALIKET EL DJANOUB	C. BOUSSAA	53	14	B. AMRAOUI
Z. AIT YUCEF	13	QUIFER DU CROATE	JJ:AB. AIDA	53	15	F. SOUILMI
M. CHAMEKH	14	HERZ	A. ROUIBAH	52	12	A. ROUIBAH
M. HADJ AMAR	15	GHADIR (0)	JJ:R. DJAIET	51,5	8	A. CHELLAL
M. ATMANE	16	ASAFA DE TUNE	AP:Y. CHELLAL	51,5	16	A. CHELLAL

LES PARTANTS AU CRIBLE

- FADHEL.** Ce mâle bai de 6 ans vient de décrocher une belle monte du doyen des jockeys D. Boubakri qui tient les rênes dans cette épreuve, il peut venir décrocher une place.
- MYLAN.** Ce pensionnaire de l'hippodrome de M'sila préfère les épreuves plus longues à celle du jour.
- ARTHUR.** Aléatoire.
- FALAH.** Il reste sur une belle 3^e place au Caroubier sur une distance similaire à celle du jour. Une place lui est réservée sur le podium.
- HATEM.** Méfiance, il est bien piloté par l'efficace jockey T. Ali Aouar.
- HODNA D'HEM.** Cette jeune femelle grise jouera les premiers rôles de cette course.

7. EZZAIM. Il ne répète pas ses performances, mais cette fois est confié à un jockey très efficace. Méfiance.

8. GOYAT. Ce protégé de l'écurie M. Bendjekidel, toutes ses meilleures performances sont des épreuves courtes comme celle du jour.

9. SAWAD. Barré sur toute la ligne.

10. MADJID M'HARECHE. Rien à son actif.

11. BADR BAYADAH. Manquant visiblement de métier.

12. MALIKET EL DJANOUB. Course d'entrée.

13. QUIFER DU CROATE. Méfiance, ce protégé de l'écurie Z. Ait Youcef un spécialiste des pistes de Zemmouri est un coursier très rapide.

14. HERZ. Il vient de montrer son bout de nez

lors de sa dernière sortie au Caroubier sur la même distance, il peut créer cette fois la surprise.

15. GHADIR. 5e lors de sa dernière sortie sauf qu'il vient de changer de partenaire

16. ASSAFA DE TUNE. cette vieille coursière de 12 ans aura une grande chance de figurer parmi les cinq premiers car elle est pilotée par son fétiche apprenti jockey Youcef Chellal.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

6. HODNA D'HEM - 4-FELAH. 13.QUIFER DU CROATE - 8. GOYAT - 2. MYLAN

LES CHANCES

16. ASAFA DE TUNE - 5. HATEM

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans le détournement de deniers publics à Tlemcen

Les services de police de la Sûreté de daïra de Remchi (Tlemcen) ont réussi à démanteler un réseau spécialisé dans le détournement de fonds publics, a indiqué, mercredi, un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. La même source a précisé que l'opération est intervenue après que trois agents publics des bureaux de poste de la daïra de Remchi ont détourné une somme de plus de 50 millions de dinars des bureaux dans lesquels ils travaillaient, tout en dilapidant des fonds publics, en abusant de leur fonction et en évitant délibérément de signaler les crimes de corruption, entraînant des préjudices matériels importants. L'enquête menée par les éléments de la Sûreté de daïra de Remchi, en coordination avec la brigade économique et financière, relevant de la Sûreté de wilaya de Tlemcen, a permis l'arrestation de ces trois individus et la récupération de plus de 27 millions de dinars du montant total détourné, selon le communiqué.

Six morts et 156 blessés sur les routes en 24 heures

Six (6) personnes sont décédées et 156 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique mercredi un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tيارت avec trois morts et neuf blessés suite à un carambolage entre un camion, un véhicule léger et un bus de transport de voyageurs. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de trois incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger, Boumerdès et Tizi-Ouzou. D'autre part, le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récolte de la Protection civile est intervenu, durant la même période, pour l'extinction d'incendies du couvert végétal à travers plusieurs wilayas du territoire national.

Deux tentatives d'émigration clandestine déjouées et 14 individus arrêtés à El-Tarf

Les services de lutte contre l'émigration clandestine et la traite de migrants, relevant de la Police judiciaire de la wilaya d'El-Tarf, ont mis en échec deux tentatives d'émigration clandestine et arrêté 14 personnes, a-t-on appris mardi auprès de ce corps constitué. Le responsable de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya, l'officier de police principal, Hamza Djellab, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes et en coordination avec le commandement des Garde-côtes d'El-Kala, les policiers ont déjoué deux tentatives distinctes d'émigration clandestine par voie maritime



et arrêté 14 individus, âgés entre 22 et 40 ans, originaires des wilayas d'El-Tarf, d'Annaba, de Constantine, de Guelma et d'Ain Defla. L'officier a ajouté que la première tentative a été déjouée après la réception

d'information faisant état des intentions d'émigration clandestine de plusieurs individus depuis l'ancien port d'El-Kala. L'enquête, aussitôt déclenchée, a permis d'arraisonner, en coordination avec

les Garde-côtes, une embarcation de plaisance avec à son bord six (6) personnes qui ont été arrêtées. La seconde opération, également menée sur la base d'informations relatives à la présence d'individus tentant d'émigrer clandestinement à partir d'une zone rocheuse, proche de la plage d'El-Maziraâ à El-Kala, s'est soldée par l'arrestation de 8 autres personnes, selon la même source. Au cours des deux opérations, il a été procédé à la saisie de deux embarcations de plaisance et de plusieurs futs remplis de carburant, a-t-on indiqué, soulignant que toutes les mesures légales ont été prises à l'encontre des 14 candidats à l'émigration clandestine, en coordination avec les autorités judiciaires d'El-Kala.

Perturbation dans l'alimentation en eau potable dans dix communes de Tissemsilt suite à une panne technique



Dix communes de la wilaya de Tissemsilt enregistrent, mercredi, des perturbations dans l'alimentation en eau potable (AEP), suite à une panne technique du générateur électrique de la station flottante, selon un communiqué de l'unité de l'Algérienne des Eaux (ADE). Cette perturbation touche les communes alimentées à partir de la chaîne de production du barrage de Koudia Rosfa (commune de Beni Chaïb), à savoir Sidi Slimane, Beni Chaïb, Tamalahat, Beni Lahcen, Boukaïd, Lazharia, Larbâa, Lardjam, Sidi Lantri et Maasim. La panne a également touché des quartiers du chef-lieu de wilaya, alimentés à partir de ce barrage, à l'instar de la cité 500 logements à Aïn Lora, la cité 900 logements à Sidi Houari et Haï Beni Chergui. Le directeur de l'unité de l'ADE, Mohamed Zerrouki, a indiqué à l'APS que la situation de l'AEP sera rétablie au niveau de ces communes, de manière progressive, après la fin des travaux de réparation effectués par les agents de l'ADE, dans les brefs délais.

Le prix Nobel de chimie 2024 décerné à trois chercheurs

Le prix Nobel de chimie a été décerné mercredi pour moitié à l'Américain David Baker et pour l'autre moitié au duo composé du Britannique Demis Hassabis et de l'Américain John Jumper, pour leurs recherches sur les structures de protéines. David Baker, biochimiste de 62 ans, a été récompensé "pour la conception computationnelle de protéines", tandis que Demis Hassabis et John Jumper l'ont été pour leurs travaux sur "la prédiction de la structure des protéines" via l'intelligence artificielle, selon le communiqué du jury. M. Baker "a réussi l'exploit presque impossible de construire des protéines entièrement nouvelles", explique le jury. "Parmi une myriade d'applications scientifiques, les chercheurs peuvent désormais mieux comprendre la résistance aux antibiotiques et créer des images d'enzymes capables de décomposer le plastique", ajoute-t-il. Le duo Demis Hassabis-John Jumper, qui dirige Google Deepmind, a "mis au point un modèle d'intelligence artificielle pour résoudre un problème vieux de 50 ans : prédire les structures complexes des protéines". Leur modèle d'IA, AlphaFold, permet de prédire la structure tridimensionnelle des protéines en fonction de leur acide aminé.

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans l'organisation de harga à Relizane

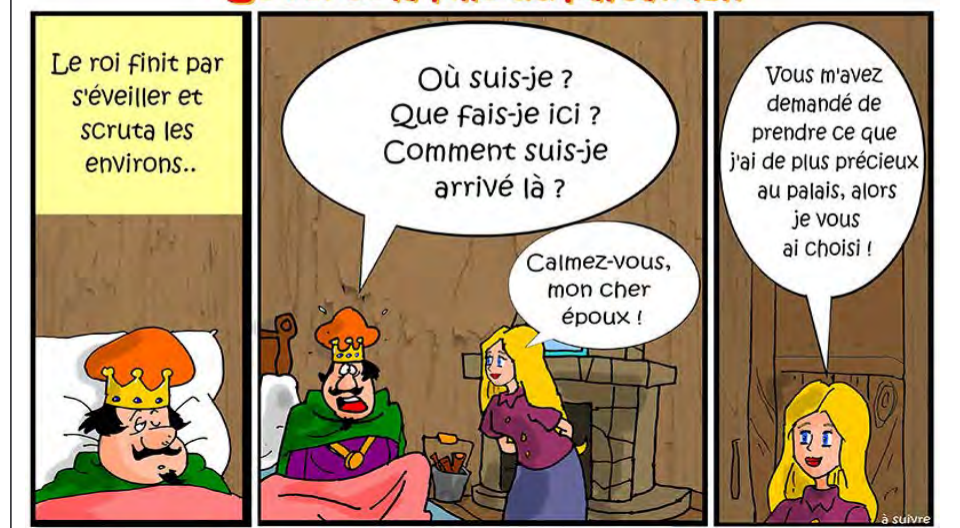
Les éléments de la wilaya de Relizane ont mis fin aux activités d'un réseau criminel spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer, composé de 15 individus, a-t-on appris, mardi, auprès de ce corps de sécurité. L'opération a été menée par la brigade de lutte contre la cybercriminalité, relevant du service de

wilaya de la police judiciaire, à la suite de l'exploitation de renseignements faisant état d'activités menées par des individus s'adonnant à l'organisation de traversées clandestines par mer à partir d'une wilaya côtière, a indiqué la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya. Opérant en coordination avec le Parquet

local et des investigations techniques, les policiers ont procédé à l'arrestation de 7 individus, instigateurs de traversées clandestines, activant dans le réseau criminel en question, a précisé la même source, ajoutant que les recherches sont en cours pour l'arrestation d'autres membres de ce réseau. L'opération a donné lieu également à la saisie d'un moteur d'une embarcation de pêche et d'une somme d'argent en monnaies nationale et étrangère, 8 téléphones portables utilisés par les mis en cause dans leur communication, en plus

de 4 véhicules de tourisme et un véhicule utilitaire. Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des suspects, qui devront répondre devant la justice des chefs d'accusation de constitution d'association de malfaiteurs pour la planification d'un crime, planification et facilitation de sortie illégale du territoire national pour une ou plusieurs personnes pour une contrepartie financière, dans le cadre d'un groupe criminel organisé, ainsi que non-dénonciation de trafic de migrants et blanchiment d'argent, selon la même source.

EXPRESS-HISTORIQUE Le roi et la fille du paysan (14)



AUX POINGS

MISE

« Nous sommes habitués à des technologies qui ne sont pas uniquement bonnes ou mauvaises, mais qui peuvent aller dans les deux sens. En tant que physicien, je suis très troublé par quelque chose qui n'est pas contrôlé, quelque chose que je ne comprends pas assez bien pour savoir quelles sont les limites que l'on peut imposer à cette technologie ».

John Hopfield, scientifique américain tout juste lauréat du prix Nobel de physique.



MÉTÉO D'ALGER

Jeudi 10 octobre 2024

26 °C / 18 °C

Dans la journée : Nuageux
Vent : 32 km/h
Humidité : 63%

Dans la nuit : Nuageux
Vent : 13 km/h
Humidité : 82%

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

HORAIRES DES PRIÈRES

Jeudi 7 rabie el thani 1446

Dohr : 12h35

Assar : 15h49

Maghreb : 18h21

Ïcha : 19h39

Vendredi 8 rabie el

thani 1446

Sobh : 05h26

Chourouk : 06h52

SESSIONS DE FORMATION DNA/FIFA À ORAN

Valoriser l'arbitrage féminin en Algérie

La Direction nationale de l'arbitrage, en collaboration avec la FIFA, clôture aujourd'hui, un séminaire destiné aux arbitres féminines, tenu du 6 au 10 octobre courant, à Oran. Événement, dédié à la consolidation et l'amélioration des compétences des participantes, combinant théorie et pratique lors des sessions. Initiative forte louable pour le développement de l'arbitrage des femmes, qui n'est pas à ses premiers pas, en Algérie.



La cérémonie d'ouverture, dimanche dernier, présidée par M. Mehdi Abid Charef, directeur national de l'arbitrage a vu la présence de l'arbitre assistante internationale, l'Algérienne Feriel Asma Ouahab, qui n'a pas manqué d'encourager les jeunes arbitres présentes, notamment à s'impliquer pleinement dans l'opportunité, qui leur a été offerte, par ladite formation. Ce séminaire qui s'achève, aujourd'hui, s'inscrit dans une démarche "ambitieuse" visant, notamment à valoriser l'arbitrage féminin, à un moment où ce métier dans le monde du ballon rond, connaît une dynamique en Algérie. Les sessions de formation animées, par deux instructeurs locaux et étrangers de la FIFA reconnus. Il s'agit de Lim Kee Chong, originaire de Maurice, qui a supervisé le volet technique de la formation, tandis que son collègue l'Algérien Nacereddine Cherifi a pris en charge l'aspect physique. Grâce à ce tandem d'experts, les participantes ont pu approfondir leur connaissances et savoir-faire, sur le terrain, par des cours portant sur divers aspects essentiels, allant des règles du jeu à la préparation physique, en passant par la gestion des matchs et la psychologie de l'arbitre. Des thématiques, incontournables pour le développement des compétences des arbitres, reflétant la volonté

de la FIFA et de la Direction nationale de l'arbitrage de promouvoir une meilleure compréhension et maîtrise des enjeux liés, déjà l'arbitrage en général, dont celui exercé par des femmes arbitres.

UN CADRE PROPICE À L'APPRENTISSAGE

Le choix d'Oran d'abriter l'événement n'était pas fortuit. Son village méditerranéen, comme lieu de formation a permis aux participantes et aussi au staff, de profiter d'un cadre agréable, bénéficiant ainsi d'un environnement d'apprentissage stimulant, propice aux échanges, à la collaboration et au travail d'équipe. "L'atmosphère studieuse" selon les organisateurs et les arbitres, associée à l'accompagnement attentif des instructeurs, a favorisé "la progression" des participantes, lesquelles vont repartir avec des outils précieux pour mieux mener leur mission et enrichir leur parcours dans le domaine de l'arbitrage. La clôture de ce séminaire, aujourd'hui, devra donner lieu à d'autres initiatives de ce genre, pour maintenir le cap de la qualité de l'arbitrage féminin en Algérie et de l'engagement devant être croissant envers la promotion des

femmes dans le football. Les résultats de cette initiative devraient se faire ressentir dans les prochaines saisons, avec l'espoir de voir une représentation accrue des arbitres femmes sur les terrains du football algérien.

À travers cette formation, la LFP et la FIFA viennent d'afficher leur volonté commune de soutenir les femmes dans leur ascension dans le monde de l'arbitrage et partant encourageant une plus grande inclusion et une meilleure visibilité du football féminin en Algérie.

Mohamed Amine Toumiat

CORRUPTION AU SEIN DE LA FAF

Trois mandats de dépôt et deux contrôles judiciaires

Selon plusieurs sources concordantes, des anciens responsables du Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) ont été placés, hier, sous mandat de dépôt et d'autres sous contrôle judiciaires, par le tribunal de Sidi M'hamed, dans le cadre d'un dossier de corruption impliquant plusieurs cadres de l'instance footballistique. L'enquête concernant cette affaire a été prise en charge par le Pôle pénal économique et financier. Selon les mêmes sources, trois anciens responsables de la FAF ont été placés en détention provisoire. Il s'agit de deux anciens secrétaires généraux de la FAF, Mohamed Said et Mounir Debbichi, en plus de l'ancien directeur de l'administration générale, Abdelghani Nekkache. Un ancien membre du Bureau fédéral a également été placé sous contrôle judiciaire. Ils devraient être auditionnés parmi une quinzaine de personnes citées dans cette affaire, les anciens présidents de la FAF, et Kheireddine Zetchi, Charaf-Eddine Amara et Djahid Zefizef.

R. S.

LA CHRONIQUE DU JEUDI

UN REPORTER DANS LA FOULE :

Leçon de l'eau à l'école

Les pluies torrentielles qui se sont abattues dans plusieurs régions du sud du pays n'y changeront rien. L'Algérie est et demeure en proie à une sécheresse persistante. Leur seul effet aura été les dégâts causés par les inondations. Il aurait été plus profitable si ces pluies avaient arrosé la partie des Hauts-Plateaux et le Nord où plusieurs barrages attendent désespérément des précipitations. Beaucoup de « Si ». Bref, cette entrée en matière était nécessaire pour être au plus près de l'actualité tout en permettant une meilleure compréhension du sujet de cette semaine. Un sujet qui ne suscite pas suffisamment de débats auprès de l'opinion nationale. Un sujet qui semble ne concerner que les pouvoirs publics qui luttent pour offrir, notamment en multipliant les stations de dessalement d'eau de mer, de l'eau potable à la population. Avec un certain détachement pour ne pas dire désintérêt des citoyens. C'est incompréhensible et inacceptable. Notre pays a de tout temps été classé comme semi-aride. Aujourd'hui et sans être climatologue on peut affirmer qu'il se positionne parmi les régions arides de la planète. Dans le Nord du pays où se concentre 70% de la population, il n'a pas plu depuis belle lurette. Les barrages sont presque tous à sec. Celui qui a le plus d'eau est à moitié rempli. L'impact de cette pénurie d'eau de pluie est « amorti » par la production des usines de dessalement qui approvisionnent les robinets des ménages. Ce qui empêche le commun des mortels, de prendre conscience de la gravité du sujet. Pourtant, l'alimentation en eau potable, produite par ces usines, présentent plusieurs facteurs improductifs. Coûts supportés par le trésor public à travers les subventions. Maintenance et entretiens réguliers (consommables) ponctués par des pannes qui perturbent, dans le même temps, la distribution. Il est vrai que le programme du président de la république, Abdelmadjid Tebboune, prévoit la multiplication de ces usines de dessalement. Il est vrai aussi que le transfert d'eau d'In Salah vers Tamanrasset, assure la disponibilité de ce précieux liquide dans le sud du pays. Une sécheresse qui est d'ailleurs vécue par le monde entier suite au changement climatique. Cette vulnérabilité nous « pend au nez » comme partout ailleurs tant que la pluie ne sera pas de retour. L'eau devient de plus en plus une précieuse denrée. Pourtant aucune action de sensibilisation d'envergure, n'est réellement perçue sur le terrain. Le lavage des voitures se poursuit le plus normalement du monde. Les piscines se multiplient dans les villas qui poussent comme des champignons ainsi que les baches d'eau. Les branchements illégitimes sont une plaie ouverte. Les fuites des canalisations existent toujours tandis que les réparateurs n'arrivent pas à suivre. Cet énorme gaspillage est, en partie, favorisé par le prix de l'eau facturé aux consommateurs qui est dérisoire. La différence étant supportée par l'État. Ce qui n'incite pas à l'utilisation parcimonieuse de l'eau par les ménages. La question qui se pose est de savoir si ne rien faire pour lutter contre le gaspillage est la bonne attitude ? Certainement pas. Nous avons relevé une toute petite brève (sic) sur un quotidien national, faisant état d'une action qui mérite d'être amplifiée et encouragée. Lancée par deux associations en partenariat avec la SEAAL, l'initiative « vise à inculquer la culture de la rationalisation de la consommation d'eau aux élèves des écoles primaires ». Cela se passe à l'école primaire Ferhat-Daghdagmoum dans la commune de Magharia (Alger). Des robinets à boutons pressoirs ont été installés à l'école pour illustrer la leçon de rationalisation inscrite au programme des écoliers. Si l'opération s'inscrit dans la durée, nos enfants ont des chances d'être demain des adultes plus responsables que nous dans l'économie de l'eau. Ils jugeront leurs parents comme ayant été de mauvais élèves !

Zouhir Mebarki
zoume600@gmail.com

SOUS-RIRE

Des chercheurs Australiens ont découvert que la musique adoucit les mœurs et fait pousser les Champignons !

